

PENSEZ-Y SÉRIEUSEMENT

Dans quelques jours les maisons d'éducation catholiques canadiennes-françaises vont ouvrir leurs portes aux élèves et recommenceront leur œuvre de formation intellectuelle et religieuse.

Les circonstances pénibles dans lesquelles la plupart des familles ayant des enfants déjà grands se trouvent, font prévoir que, dans bien des cas, le nombre des étudiants va considérablement diminuer, au point même de mettre en danger le bon fonctionnement de ces maisons d'éducation.

Nous avons rencontré bon nombre de personnes qui ont déclaré ne pouvoir envoyer leurs garçons au collège cette année parce que les temps sont trop durs, parce que, surtout, il est inutile de faire donner aux enfants une instruction supérieure pour les voir prendre ensuite par la conscription et envoyer sur les champs de bataille.

Ces sentiments sont des plus désastreux et pour le bien de la race et de la religion, et, dans la plupart des cas ne peuvent apporter aucun remède aux conditions dont on se plaint.

Que les temps soient difficiles, ce n'est certes pas une chose nouvelle, et la guerre n'a pas rendu la vie plus pénible, au moins au point de vue des aises, à la majorité des familles canadiennes. S'il en était ainsi, nous ne verrions pas tant de dépenses inutiles se faire dans toutes les classes de la société. Dans toutes les villes, même dans les plus grandes chaleurs de l'été, des foules immenses se pressent dans tous les théâtres; les lieux de villégiature regorgent de visiteurs et les magasins de friandises font des affaires d'or.

Dans les campagnes on ne peut pas dire que le monde est gêné, que l'on souffre de la misère des temps, que l'argent manque; on n'y a jamais vu tant d'automobiles ni tant de toilettes. Si ce n'est pas un signe de prospérité, ce n'est certes pas un signe de misère.

On ne peut donc pas dire que c'est le manque d'argent ou le manque de moyens qui peut empêcher les parents d'envoyer leurs enfants aux études comme par le passé. La conscription est-elle une raison?

La conscription actuelle ne prend que les jeunes gens de 19 ans et plus. Les parents qui ont donc des garçons de 11, 12 et 13 ans prêts à commencer leur cours, ne peuvent donc pas invoquer les dangers et les conséquences de la conscription pour leur refuser les bienfaits d'une instruction supérieure, surtout s'ils la désirent et s'ils y sont préparés.

Ces garçons n'auront certainement pas atteint l'âge conscriptible quand la guerre prendra fin et la prochaine guerre tardera certainement de plusieurs années, car les nations européennes seront assez épuisées, à la fin de celle-ci pour prendre un repos assez long.

Mais, dira-t-on, la conscription nous a pris nos fils les plus âgés et nous avons besoin des plus jeunes pour aider aux travaux de la ferme, pour gagner un supplément de revenu pour élever les autres membres de la famille.

Nous comprenons que, dans certains cas, cette raison ait quelque valeur. Mais, le plus souvent, n'est-ce pas plutôt un prétexte, un motif, une excuse, pour bien faire comprendre l'odieuse de cette loi de conscription?

Est-ce que l'envoi d'un garçon au collège ne s'est jamais fait sans des sacrifices réels, sans un sacrifice de travail, de privations et de gêne pour ceux qui restent à la maison?

Ces jeunes fils ne sont-ils pas à la maison pour les temps les plus occupés de l'année: les foins et les moissons? D'un autre côté, a-t-on jamais été favorisé d'une façon aussi avantageuse au point de vue de la vente des produits, à la campagne? A-t-on jamais eu des revenus aussi forts et aussi abondants?

Comme on le voit, les raisons alléguées pour refuser aux enfants une éducation supérieure quoique bonnes en certains cas, ne sont pas absolument suffisantes, si on les pèse sans parti-pris et sans prévention. D'autre part, les besoins de la race et de la religion exigent des efforts plus grands et des sacrifices plus considérables du côté de l'instruction.

La conscription a pris la plupart des élèves des classes les plus avancées dans nos collèges. C'est une raison pour que les parents s'efforcent de remplacer ceux-là par des plus jeunes qui se préparent à leur tour.

Il faut que nos collèges aient, cette année, autant d'élèves que par le passé, pour deux raisons: premièrement, parce que, plus que jamais nous aurons besoin, après la guerre, d'hommes instruits, et, deuxièmement, parce qu'il faut à tout prix que nos maisons d'éducation se maintiennent et prospèrent.

Nous aurons plus besoin d'hommes instruits, parce que, dans la période de reconstruction qui suivra la signature de la paix, notre pays aura besoin, pour créer ses relations commerciales avec les autres pays, d'hommes sachant les deux langues, et ce n'est pas chez les Canadiens-anglais qu'on les trouvera. Ces gens ont trop longtemps mijoté dans la suffisance de leur prétendue supériorité pour se décider, un jour, à faire l'effort nécessaire que s'imposent les autres peuples qui veulent être instruits.

Après la guerre, des mouvements de toutes sortes seront lancés, à la faveur des chaos qui ne manquera pas de prévaloir pendant un certain temps et dont nous avons eu les prodromes inquiétants au cours de la dernière session. Il faudra des hommes formés à la lumière des principes chrétiens et français pour tenir haut et ferme le flambeau de la vérité et du bon sens, au milieu d'un groupe d'hommes absorbés par le matérialisme et le bien-être.

Manquerons-nous à notre devoir? Serons-nous plus petits que la mission que la Providence nous impose? Ne saurons-nous pas nous maintenir à la hauteur de nos destinées? Serons-nous indignes de ceux qui nous ont précédés?

N'oublions pas que nous tenons entre nos mains l'avenir de nos enfants. Les années futures seront ce que nous les aurons préparées et nos enfants joueront le rôle pour lequel nous leur aurons donné des armes.

Nous devons aussi faire des sacrifices pour que nos maisons d'éducation se maintiennent et continuent de prospérer. On ne se rend pas assez compte des bienfaits sans nombre que nos collèges ont faits à notre race depuis les premiers jours de la colonie. On n'ouvre pas assez les yeux sur le montant de sacrifices, de peines, d'efforts que représente chacune de ces maisons bénies où nos jeunes gens vont puiser, non-seulement les éléments des sciences profanes, mais la connaissance de la vérité et les convictions religieuses qui les éclairent tout le reste de leur vie.

Nos maisons d'éducation doivent se maintenir et, pour cela, les parents catholiques feront de très grands sacrifices. Qu'ils ne pensent pas être les seuls à en faire, pour l'éducation de leurs enfants. Ceux qu'ils font sont bien peu de choses comparés à ceux que font les éducateurs qui passent leur vie, dépensent leurs forces, leur intelligence, leur santé, leur liberté, pour l'énorme salaire de cent piastres par année, dix piastres par mois, avec deux mois de vacances sans salaire.

Nous aurons l'occasion, plus tard, de donner certains chiffres, montrant quels sont ceux qui profitent des sacrifices énormes que font les professeurs et directeurs de nos collèges et l'on verra que nous avions bien raison de demander à tous les parents canadiens-français de faire des sacrifices nouveaux pour maintenir à son niveau normal le nombre des étudiants dans nos collèges classiques et commerciaux.

J.-Albert FOISY.

LA SITUATION MILITAIRE

Malgré que le premier ministre et le général Mewburn soient revenus au Canada et que l'état-major allié soit privé de leurs inappréciables conseils, l'offensive continue sans répit, lente, mais efficace.

D'Arras à Soissons, les Alliés ont fait des gains importants, et en plusieurs points les troupes alliées ont atteint la ligne Hindenburg du 21 mars 1918. De Noyon à Bapaume, cependant, les Alliés ont encore beaucoup de terrain à parcourir avant de repousser l'ennemi au point d'où il est parti lors de l'offensive de mars. Cependant si les Alliés accentuent leur mouvement d'offensive sur leurs deux ailes, c'est-à-dire à droite, sur Arras et à gauche sur Soissons, un nouveau saillant sera formé d'où les Allemands devront se retirer.

La ville de Noyon est entre les mains des Français et les dépêches rapportent que les Anglais sont presque maîtres de Bapaume.

Les contre-attaques allemandes contre Roye, Nesles et Chaulnes, villages situés devant le secteur de Montdidier, ont manqué leur but.

La retraite allemande continue, et l'ennemi perd un grand nombre de prisonniers et de matériel. Les Alliés, par contre, ont eu un grand nombre de tués, et la liste des blessés est interminable. Un coup d'oeil jeté sur la liste des pertes canadiennes, publiées depuis la semaine dernière, prouve qu'une offensive, qu'elle soit faite par les Alliés ou par les Allemands, est toujours coûteuse. Cette perte d'hommes n'est compensée que par le terrain acquis.

x x x

Le moral des Alliés est relevé aussi de beaucoup par les offensives qui se succèdent depuis le 15 juillet. La ville de Paris est maintenant hors de danger, et les villes d'Arras, d'Amiens et de Soissons sont dégagées.

Cependant, il faut compter avec les réserves allemandes qui sont encore nombreuses. L'état-major allemand a dû se choisir une ligne solide de retranchement d'où ils lanceront une offensive quand le temps sera venu. Il est bon, par conséquent de n'être pas trop optimiste quoiqu'il soit tout naturel que les sentiments de joie et d'enthousiasme naissent dans tous les cœurs.

Il faut se défier aussi des prophéties qui paraissent dans les journaux et qui sont attribuées aux chefs de gouvernements. Les hommes d'Etat sont mieux que les autres au courant de la situation militaire, mais ils ne sont pas les maîtres des événements. Sans qu'ils veuillent le reconnaître, ils ne sont que les instruments de Dieu, qui seul peut faire gagner les batailles, et mettre fin à cet horrible conflit.

Si le moral des Alliés s'est relevé, l'offensive n'a pas manqué de porter au moral allemand un coup désastreux. Toutes les autorités d'outre-Rhin, militaires et civiles, paraissent extrêmement préoccupées de ranimer l'opinion défaillante. Les autorités et, à leur suite, les journalistes ont caché la vérité au peuple. Celui-ci voit maintenant qu'il a été trompé et les journalistes boches sont obligés d'excuser leur conduite devant l'avalanche de lettres de reproches qu'ils reçoivent.

La "Gazette de Voss" écrit: "Les journalistes, en interprétant la situation comme ils l'ont fait, ont accompli un devoir patriotique. On ne saurait leur en faire un reproche."

La "Gazette populaire de Cologne" conjure ses lecteurs de ne pas verser dans le pessimisme, et de garder leur sang-froid.

Le général Von Ardenne, après avoir exalté les prétendus succès des armées allemandes, se résigne à écrire dans les "Nouvelles de Düsseldorf":

"Les jours qui vont suivre nous apporteront des heures d'attente anxieuse. Le peuple allemand saura montrer qu'il est capable de supporter avec autant de sérénité et d'abnégation les jours d'épreuve et les jours de victoire."

Ces textes de journaux prouvent péremptoirement que le moral allemand est affaibli. Nul doute qu'il s'affaiblira de plus en plus.

x x x

Le temps approche donc où

L'Allemagne sera obligée d'accepter les conditions de paix de l'Entente, qui peuvent se résumer ainsi:

La Belgique sera complètement restaurée.

L'Alsace-Lorraine retournera à la France sans conditions.

L'Italie "irréductible" de même à l'Italie.

La sûreté de la Grèce, l'intégrité de son territoire seront garanties.

La Serbie et la Roumanie seront indépendantes.

La Pologne deviendra indépendante.

La Russie sera libérée de la domination allemande: le territoire russe, arraché à la Russie par l'Allemagne au traité de Brest-Litovsk, lui sera rendu.

Constantinople devient un port libre.

La Palestine ne devra jamais retomber sous la loi des Turcs.

Le sort des colonies allemandes n'est pas encore réglé; il le sera à la conférence de la paix. Les Alliés pourront difficilement garder toutes les colonies prises à l'Allemagne. Le peuple allemand, comme les autres peuples européens, a réellement besoin d'un débouché continu pour le surplus de sa population, et si les Alliés veulent réellement écarter toute source de conflits futurs ils devront réinstaurer l'Allemagne dans son domaine colonial.

Charles GAUTIER.

AU JOUR LE JOUR

Il s'enregistre

Sir Robert Borden est revenu au pays et un de ses premiers actes, nous dit-on, fut de remplir sa carte d'enregistrement national. Ce devoir accompli, quand même il rencontrerait un agent de police qui ne le connaissant pas, lui demanderait sa carte d'enregistrement, il est certain de ne pas aller visiter la cour de police.

Si notre premier ministre se montrait aussi respectueux de la constitution qu'il l'est des lois passées par son gouvernement, nous n'aurions pas de raisons de nous plaindre.

Leur journal

L'"Echo du Pays", le bulletin publié par l'Aide aux Conscripts canadiens, sous la direction du Conseil central de Montréal de la Société Saint-Vincent de Paul, vient de publier son deuxième numéro. Il est intéressant et plus attrayant sous son nouveau format. Les conscripts canadiens-français seront sans doute heureux de le recevoir et surtout de le lire. Ils le liront avec amour pour les motifs que donne l'"Echo" lui-même dans son article de rédaction:

"Tu peux donc lire ces pages, 'ami conscript' sans aucune crainte. Tu peux les lire avec amour, avec confiance, avec abandon, j'allais dire, les yeux fermés... C'est la voix des tiens, comme on te l'a promis, qui parle ici. Aucune autre, sois-en assuré, n'y retentira."

"Et cette voix t'entretiendra de 'sujets qui te sont chers, de ton pays, de tes traditions, de tes croyances. Elle veut t'y attacher plus fortement que jamais. A notre époque de déracinement, l'amour du sol, l'amour de la patrie, l'amour de l'Eglise sont des vertus essentielles. Ils font du mot. Ils donnent à leur vie un idéal. Ils enflamment leur cœur contre les tentatives viles. Ils éclairent leur esprit au milieu des nuées innombrables qui essaient de les obscurcir. Ils donnent à tout leur être une orientation droite et décisive."

"Ces trois amours, nous voulons, jeune conscript, qu'ils envahissent ton cœur qu'ils le dominent."

Le sucre

Le sucre blanc se fait rare à Ottawa pour la première fois depuis le commencement de la guerre. Il n'y en avait presque plus, samedi, dans les magasins de détail de la ville et les maisons de gros ne pouvaient suffire à la demande. Nous devons nous attendre à d'autres samedis semblables.

Remaniements

Le "Weekley Sun" de Toronto prévoyait l'autre jour les remaniements ministériels suivants au retour du premier ministre:

"On dit que le premier ministre reviendra à la fin du mois, et la presse se demande s'il se produira quelque remaniement

ministériel et si une session du parlement sera convoquée pour l'automne. Il paraît que M. Doherty recevra son congé, et cela pour obtempérer aux desirs des puissants pasteurs protestants de Guelph, et que M. Crothers serait remercié, et cela parce qu'il ne peut pas s'acquitter de la tâche impossible de donner satisfaction au parti ouvrier. Il est difficile de croire que M. Borden pourra se maintenir sans convoquer le parlement. Le gouvernement, par décrets ministériels, n'a pas été rendu plus acceptable par le jugement de la Cour Suprême dans la cause de Gray, et l'autorité morale du parlement est indispensable pour assurer l'application de la loi du service militaire. Il y a également le problème soulevé par les moissons de l'Ontario, qui ne peut pas être traité par le cabinet et dont la solution ne peut pas être renvoyée jusqu'à la prochaine réunion du parlement, au mois de mai prochain."

Les français

Avec le temps et surtout l'accumulation des preuves, il va devenir un fait reconnu que les Canadiens français ne parlent pas un patois, mais le français tout court. Le "Citizen" de ce matin dit au cours d'un article que les soldats français qui viennent au Canada se trouvent au milieu d'un peuple qui parle leur langue, et que les soldats canadiens-français débarquant en France se trouvent rapidement chez eux au milieu du peuple français.

Regrets

La "Northwest Review" regrette profondément d'avoir publié l'article que nous réfutons, lundi dernier, au sujet de la décision du Conseil privé dans l'affaire des taxes scolaires en Saskatchewan. Elle assure ses confrères catholiques qu'elle n'a pas déserté la cause de l'éducation catholique.

Elle fait bien de le dire et nous sommes heureux de l'apprendre et de le noter.

Ces entretiens

M. Clémenceau, disent les dépêches, dément les interviews qui lui sont attribuées et décline la responsabilité des paroles colportées en dehors de son contrôle par d'honorables visiteurs excellents intentionnés mais mal familiarisés avec les nuances de la langue française.

Combien de nos grands hommes publics qui vont de temps à autre représenter le Canada en France sont assez familiers avec la langue française pour ne pas commettre des erreurs semblables? Nous avons bien trop de cinq doigts d'une main pour les énumérer.

T. P.

LA RUSSIE

Archangel, 26. — Un communiqué officiel annonce que Lenine et Trotsky, les deux chefs bolcheviks, ont été démentis par une déclaration de l'Entente au sujet de ses sentiments à l'égard de la Russie. Les deux bolcheviks avaient dit que les Alliés, entre autres l'Angleterre, la France et les Etats-Unis, détestaient la Russie et les Alliés ont répliqué qu'ils ne désiraient rien plus que chasser les Allemands de la Russie et cela par des secours proportionnés.

Les ministres bolcheviks ont déclaré que les Alliés qui étaient débarqués à Archangel étaient des brigands et ils invitaient le prolétariat à lutter contre ces envahisseurs. Alors les Alliés ont répondu que leurs renforts n'étaient débarqués là que sur l'invitation de la population et de leurs députés.

On peut dire que ceux qui invitent les Alliés sont les membres du véritable gouvernement, ceux qui sont élus par le peuple et non ceux qui lui sont imposés par la force. Ce sont les membres de l'Assemblée constituante.

LES MANIFESTES

Trotsky a fait une proclamation importante au sujet des Alliés; ils se sont comme renvoyés la balle; les Alliés accusaient le ministre bolchevik de menteur et ce dernier applique immédiatement le même épithète à ses ennemis. Il dit que le Japon agit d'une manière louche en disant que son intervention en Russie se justifie par la protection du chemin de fer Trans-sibérien, que les Alliés ont menti au monde entier en disant que l'envoi de troupes là-bas se justifiait par les soulèvements de prisonniers Autrichiens ou allemands.

GROS DESASTRE POUR L'ALLEMAGNE

Les Alliés sont aux portes de Bapaume et la perte de cet important centre de chemins de fer sera un rude coup pour l'ennemi. — Un énorme butin de guerre est pris par les Anglais. — Plusieurs places fortes et des lignes importantes capturées.

NOUVEAUX GAINS DES FRANÇAIS

Londres, 26. — Des détachements de reconnaissance viennent d'entrer à Bapaume. Et l'on rapporte que les Anglais ont atteint les hauteurs de Bullecourt et capturé Highwood.

Avec l'armée française en France, 26. — En plusieurs endroits du champ de bataille les Alliés ont atteint la ligne Hindenburg qui paraît très bien défendue. La ligne de défense de Bapaume nous appartient et cette ville bientôt tombera entre nos mains. Non seulement les Anglais ont franchi en plusieurs endroits le chemin Albert-Bapaume, mais ils ont lancé sur ce front plusieurs attaques ayant devant eux leur cavalerie.

LES PRISONNIERS SONT PLUS NOMBREUX QUE JAMAIS

Londres, 26. — Hier, les troupes anglaises ont fait de nombreux prisonniers malgré tous les renforts que recevait l'ennemi. Parmi ceux qui furent pris on a vu des Saxons avec leurs officiers; ces gens ne sont pas comme les Prussiens; aussitôt qu'ils le purent ils demandèrent de l'eau et se lavèrent et ils continuèrent à pratiquer tous les signes d'une grande propreté, ce qui est rare parmi ceux que nous prenons.

S'il fut quelqu'un qui fut heureux d'être fait prisonnier, c'est bien l'Alsacien. Dans les derniers partis ennemis qui furent pris, il s'en trouvait plusieurs. Ils étaient au comble du bonheur et ils manifestaient les signes de la plus profonde reconnaissance, et ils parlaient français et ils se disaient délivrés. D'après eux tous les Alsaciens auraient été enrôlés dans les bataillons allemands.

4 LA RESISTANCE ALLEMANDE S'ACCROÎT 4

Paris, 26. — Sur le front de l'Oise et de l'Ailette les Allemands ont lancé de vigoureuses contre-attaques et ils essaient d'enrayer le progrès des armées du général Mangin qui menacent de prendre le Chemin-des-Dames. A l'est de Bagnaux les Français ont continué leur avance, après avoir repoussé une attaque à Crécy-au-Mont et pris au-delà de quatre cents prisonniers.

Sur toute la rive sud de la rivière de l'Oise et de celle de l'Aisne les Français sont solidement établis, ainsi que sur la rivière de l'Ailette de l'Oise au Pont-St-Mard.

L'ENNEMI FAIBLIT EN PLUSIEURS ENDROITS

Les Allemands en plusieurs endroits fléchissent et se sauvent, mais ils offrent en plusieurs endroits la résistance la plus désespérée. La ville de Rozières, au nord d'Albert, est tombée, hier, entre les mains des Anglais et plusieurs patrouilles sont entrées à Martinpuich d'où les Allemands se sont sauvés.

Highwood, Logueval (au nord-est de Comblès), Lecourt-l'Abbaye, Contalmaison, Courcellette ont été occupés par les Anglais. On a remarqué qu'il existait beaucoup de confusion dans les rangs ennemis à l'arrière et l'on a reconnu des soldats du même corps qui étaient à plusieurs milles de distance. Plusieurs canons, 80 d'après quelques-uns, ont été capturés.

(Suite à la troisième page)

LES ANGLAIS ONT PRIS FAVREUIL

CETTE VILLE, SITUÉE A UN MILLE ET DEMI SEULEMENT DE BAPAUME, EST TOMBÉE CE MATIN AU POUVOIR DES TONNIES. — L'ETAU SE RESSESSER SUR BAPAUME.

Avec l'armée anglaise, 26. — Les armées britanniques ont atteint la ligne de Suzanne, 2 milles à l'est de Bray-Sur-Somme, et sont près de Cappy, 2 milles au sud-est de Bray. Il pleut abondamment ce matin.

Londres, 26. — Les Anglais ont attaqué ce matin dans le secteur de la Scarpe à l'est d'Arras et ont progressé. Ils ont amélioré leurs positions au sud-est de Méry et à l'ouest de Croisilles malgré une pluie abondante. Aux environs de Bapaume, des contre-attaques ennemies ont été repoussées. Les Tonnies ont pris Favreuil à un peu plus d'un mille au nord-est de Bapaume.

Paris, 26. — Le "Petit Journal" dit que depuis le 21 août les Anglais ont pris 20,000 prisonniers.

ATTQUES FUTILES DE L'ENNEMI

Paris, 26. — L'artillerie a été fort active au cours de la nuit dans la région de Roye et de Beauvillers, trois milles au nord de Roye. La canonnade a été violente entre l'Ailette, l'Oise et l'Aisne.

Deux attaques, par surprise, des Allemands dans le secteur des Vosges ont été sans résultat et nous avons fait des prisonniers. Nuit calme sur le restant du front.

LE RHIN ALLEMAND EN DANGER

Londres, 26. — L'attaque anglaise ce matin, a été lancée entre la Scarpe à Fampoux et les hauteurs au nord-est de Neuville-Vitasse. Dans quelques heures les Anglais ont fait une avance de deux milles sur un front de quatre milles. Monchy-le-Preux, Guemappe et Wancourt, à cinq milles au sud-est d'Arras ont été capturés.

Les troupes anglaises ont fait d'autres progrès aujourd'hui et ont pris plusieurs prisonniers en dépit de l'arrivée de nombreux renforts allemands. Les critiques militaires allemands admettent que la présente offensive alliée pourrait bien atteindre le Rhin. Le Cologne Volks Zeitung dit: "L'Allemagne ne combat plus pour la possession de la Belgique et de l'Alsace-Lorraine, mais pour sa propre existence. Une grande bataille se poursuit. C'est une attaque contre cette forteresse appelée l'Allemagne. Nous combattons seuls et n'avons d'aide à attendre de personne."



ROYAL ENREGISTRE SES POINTS EN 3 REPRISES

HISTORIQUE DU RECORD ETABLIS PAR LES HABITANTS AU PARC DUPUIS HIER.—REPRISES FA- TALES.

Nous donnons, amis et amies, un aperçu des reprises au cours desquelles les habitants ont enregistré les points qui leur permettent de passer au rang des "recordmen". Le carnage se déroula aux 1ère, 3ème et 6ème manches.

PREMIERE MANCHE

Dufresne tape un simple, avance au second; St-Amand cogne un simple; Jolicoeur les avance avec un sucré à travers le second et Dufresne compte; Proulx marche; Parisien recoupe un splendide trois buts entre les champs centre et gauche et St. Amand, Jolicoeur et Proulx croisent la pelure. Eddie Côté est retiré au 1er, mais Parisien compte; Desjardins sombre au 1er; Auclair marche; Dorais frappe un "bunt" et est saut quand Corrigan échappe le lancer de Tahy; Dufresne remplit les sacs; St. Amand est arrêté au premier.—Score 5-0.

TROISIEME MANCHE

Desjardins frappe en lieu sûr, il passe au 2ème; Auclair frappe à travers le troisième coin et les coureurs passent au 2ème et 3ème poches; Dorais frappe à Carrigan qui lance à McCay; Mac Baïsse tomber le pain et "Pete" est saut au marbre; Barolet court pour Dorais qui s'est fait bobo au pied; Dufresne obtient une transportation gratuite. Tahy est enlevé du carreau; il va au 3ème et McGregor entre dans la fournaise. St. Amand marche et Auclair est forcé à entrer avec un autre point; Jolicoeur bombarde Moran et Barolet enregistre. Dufresne compte sur le hors jeu de Proulx; St. Amand s'inscrit au foyer grâce au mauvais lancer de McGregor; Parisien frappe au champ centre et Jolicoeur est au poste; Côté bat l'air; Desjardins est saut sur l'erreur de Corrigan. Parisien enregistre le 7ème point de la reprise quand McGregor fait un mauvais lancer; Auclair marche; Desjardins est pincé entre les 2ème et 3ème coins.—Score 12-0 pour Royal.

Dufresne prend une marche; St. Amand le force au 2ème; Philias vole le 2ème poteau; Jolicoeur l'avance au 3ème; Proulx tape et St. Amand compte. Jolicoeur compte sur le mauvais lancer de Nick Smith; Proulx passe au 3ème sur le mauvais lancer de McGregor; Parisien succombe au 1er; Barolet se rend au coin initial; il passe au 2ème sur le coup de Desjardins. McGregor fait un "balk" et les deux hommes "progressent". Auclair manque d'enfoncer Tahy et Barolet arrive en tombereau à la grange; Dorais cogne dans le sens indiqué et Desjardins recoupe le domaine tandis que Frank passe au 3ème et Dorais avance au 2ème. McCoy manque la pilule et Auclair case le 6ème point de la reprise. Dufresne fait du vent et le plaisir est fini.—Score: Royal, 18; Ste-Brigitte, 0.

EN MARGE D'UN ZERO LE DESASTRE

LA DECONFITURE DU STE-BRIGITTE. UNE SURPRISE GENERALE. — LES ROYAUX ETAIENT PRESENTS.

Le Royal a établi un record pour la balle au camp amateur dans la localité quand il a rossé Ste-Brigitte 17-0, hier.

On a déjà vu des scores de 11-0, 11-1, 12-2, 16-4, mais 18 à 0, jamais! Une avalanche de la sorte, c'est à faire sombrer un sous-marin au moment de lancer une torpille.

Percy Fahey a joué comme un enfant d'école, hier après-midi; il semblait avoir perdu confiance en lui-même; après qu'il fut retiré de la boîte, il a donné une piètre démonstration au troisième sac.

McGregor, son remplaçant, a très mal débuté; il marcha St-Amand et força Auclair à entrer au foyer.

Les mauvais lancers de Mac ont donné trois points aux habitants. Et dire qu'il était si fameux en 1917.

LATREMOUILLE EST UN GARS DE MADAGASCAR

L'ETRANGE ODYSSEE DU LANCEUR DE STE-ANNE.—SES ANCIENNES.—ETYMOLOGIE D'UN NOM.

Il y a tout un roman au sujet de Monsieur Latremouille le lanceur du Ste Anne cette recrue n'est pas un scélopain ordinaire. On dit dans les cercles bien informés que cet individu descend d'aborigènes de l'île Madagascar, possession française séparée de la côte d'Afrique par le canal de Mozambique.

Son arrière grand père était le chef des Sakalaves et les annales du plateau de l'Imérina au centre du massif montagneux qui couvre la partie orientale de l'île disent qu'il prit le nom de Joe Tahkaka.

Or en 1895, quand la France s'empara de l'île, le père de Latremouille prit le nom de "Jerry" Thackernia et ses amis abrégèrent son nom en Thacker, tout court.

ET CA CONTINUE.

En 1896, quand le lanceur des Saints naquit, son père qui commençait à parler le français regarda au dehors pour consulter les auspices et comme il pleuvait il s'écria du bout de la langue "acré il mouille".

Des voisins, l'entendant, répondirent "très mouille, très mouille", voulant dire qu'il pleuvait dru. En 1912, père et fils émigrèrent en Espagne; le père s'établit dans les Pyrénées et le fils vint au Canada; il se lança dans le sport de la balle au camp et la ligue des Terrains de Jeu de la Capitale, les gars du Parc Plouffe l'invitèrent chez eux; il s'y rendit en 1918 et on l'appela Thacker; il passa récemment au Ste Anne et comme il rencontre les habitants au carré Anglaise, il leur dit en signe de salut "Très mouille!". Il pleuvait ce jour-là. Beauchamp et les autres crurent qu'il leur donnait son nom et ils le baptisèrent Latremouille. Et voilà comment il se fait que les records officiels alignent Latremouille dans la boîte.

Passe le poivre, Almanzar, j'étouffe!

Les Canadiens étaient au poste; rares furent les erreurs et le travail au bâto n'a été des plus remarquables. La vieille pilule a été sérieusement endommagée. Tout le monde connaît dur.

Les soldats Dorais, Dufresne et Jolicoeur sont à écrire des pages dorées dans les annales du sport à Ottawa. Dorais est un lanceur de première force, Jolicoeur est un bon 3ème et Dufresne n'a pas froid aux yeux au court-arrest.

L'attrapé de Parisien du long coup de Robertson à la sixième, relevait du sensationnel. Il agrippa la tomate du bout des doigts, au milieu d'un d'admirateurs qui se retiraient.

"Parce" dut enlever son tuyau quand il revint au "dugout". Les applaudissements ne lui furent pas ménagés.

Eddie Côté a fait l'acrobate, à la cinquième, en croisant la plaque. Il exécuta une culbute parfaite, mais il se dévota inutilement, car Dorais pincé au 1er retira la troupe.

17-0! Oui messieurs, tel fut le résultat de la 2ème rencontre au programme d'hier, au salon du boss Dupuis.

COTE SE TAPE LES FLANCS

Gene Côté ne porte plus à terre. Le triomphe de ses Braves contre le Ste-Brigitte lui a donné un tel regain de vigueur qu'il grimpe sur tous les toits pour annoncer à la population que désormais il n'y aura qu'une seule équipe à considérer dans le marathon Interprovincial.

Et cette équipe, vous l'avez deviné, c'est le Royal Canadien! Côté a certainement raison de se féliciter des succès obtenus, car c'est à force d'énergie et de travail qu'il est parvenu à doter la Basse-Ville d'une équipe de héros. Gare aux habitants d'ici la fin de la saison!

STE-ANNE OFFRE UNE JOLIE RESISTANCE

LES BLEUS REORGANISES FONT DE BRILLANTS EFFORTS POUR TERRASSER OTTAWA-EST. — SCORE, 8-2.

Bert Beauchamp aîné avait une solide troupe au Parc Dupuis, hier. Grâce à un travail énergique, il est parvenu à mettre en scène une équipe qui fera parler d'elle d'ici la fin de la saison. Les Bleus ne sont plus les mêmes; ceux qui les ont vus à l'œuvre contre Ottawa-Est, au Parc Dupuis sont agréablement surpris des changements opérés dans la bande; toutefois, ce sont des jeunes qui manquent quelque peu d'expérience; quand l'is se seront aguerris, gare à eux. Hier, malgré de nombreuses erreurs au champ, ils sont parvenus à tenir Ottawa-Est à un résultat de 8-2. Ce n'est réellement pas vilain.

LATREMOUILLE EST BON.

Le fait saillant de la partie fut le dévouement du jeune Latremouille sur le carreau; ce catapulte à retiré pas moins de neuf hommes au bâton faisant mordre la poussière à des hommes comme Rhéaume, Gauthier, Dew, il ne donna pas une seule pause et nous osons croire qu'avec un peu d'appui au champ, il aurait pu décrocher une victoire.

Goggin, Kelly, Moran, Chouinard, McDonald et Waters n'ont pas été trop vilains. Chez les Sénateurs, Conley a lancé une solide partie; Hamm et Daggy ont bombardé scientifiquement et Gauthier a été la comme d'habitude; on peut toutefois lui reprocher deux erreurs, dont un mauvais lancer qui fit compter les deux points du Ste-Anne à la troisième reprise.

DEBUTS ENCOURAGEANTS.

Ottawa se mit à l'œuvre dès le démarrage et trois points furent enregistrés dans la première manche; la troupe de Dawson compta deux points à la deuxième et un à la troisième; à la cinquième, les deux derniers points des Sénateurs furent marqués au tableau d'honneur.

Les Saints tapèrent leurs deux hommes à la troisième; Goggin tapa un simple au court-arrest; Meloche le força au deuxième; Rouge vola le deuxième planton et avança sur le coup de Latremouille. Ce dernier vola le deuxième et les deux hommes comptèrent sur le mauvais lancer de Gauthier.

ALIGNEMENTS.

STEANNE.						
	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Watters, cg.	..	.2	0	0	0	1
McDonald, ss.	..	.3	0	0	2	1
Chouinard, r.	..	.3	0	1	0	3
Moran, N., 3b.	..	.3	0	0	2	3
Sauriol, cl.	..	.3	0	0	0	0
Welly, lb.	..	.3	0	0	0	1
Goggan, 2b.	..	.3	0	1	0	1
Meloche, cc.	..	.2	1	0	1	0
Latrémouille, l.	..	.2	1	1	0	3
Lévesque, X.	..	.1	0	0	0	0

Total. 32 8 8 21 9 4

xFrappé pour Watters à la 7ème reprise.

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Dagg, 2b.	4	1	2	2	3	0
Gauthier, 3b.	3	1	0	1	0	2
H. Rhéaume, ss.	4	0	1	0	4	2
L. Rhéaume, r.	4	2	1	7	1	0
Ham, J. cg.	4	3	3	4	0	0
Dew, lb.	4	0	1	6	0	0
Dawson, cc.	4	0	1	1	0	0
William, ed.	2	1	0	0	0	0
Conley, l.	3	0	0	0	1	0

Total. 32 8 8 21 9 4

Score par reprise: R. H. H.

Score par reprise: R. H. E.

Ottawa-Est. 3210200—8 4

Ste-Anne. 0020000—2 3 9

SOMMAIRE.

Coups de 2 buts. L. Rhéaume. Buts volés. Chouinard, Meloche, Dew, Daggy. 2. Double-jeu. H. Rhéaume, Daggy. 2. Latremouille, McDonald à Kelly. Frappés par Latremouille, Gauthier, Williams; retirés par Latremouille. 9; par Conley. 7. Buts sur balles de Latremouille. 0; de Conley. 0; balle manquée, Rhéaume; mauvais lancers. Chouinard. 2. Latremouille sur les buts. Ste-Anne. 2; Ottawa-Est. 6; mauvais lancers. Latremouille. 1; Conley. 1. Durée de la partie. 1 h. 30. Arbitres. Fortier et Lecompte. Scorer. Lafortune.

OTTAWA INVITE A SE POUSSER

Montréal, 25. — Le club de croquet Ottawa a été expulsé de la N. L. U. pour avoir refusé de rencontrer le National à Montreuil samedi. Son refus d'aligner une équipe suivit une menace faite vendredi à l'effet qu'il ne jouerait pas si la ligue ne lui accordait pas le championnat.

Une partie d'exposition fut jouée entre National et Irish Canadian et les habitants gagnèrent par un score de 12-4. L'assistance était maigre.

MCCOY ETAIT REELLEMENT MENACANT

Ce monsieur McCoy qui pas plus tard que vendredi portait des accusations malveillantes contre notre dévoué secrétaire, à la suite de la nomination des deux arbitres, était de mauvaise humeur, hier.

Ce particulier est d'ailleurs un étrange chérubin et quand la fortune ne lui sourit pas, il peut montrer les grosses dents et jouer au vilain.

A la cinquième reprise donc, quand le score était 12-0, McCoy frappa au Texas Leaguer, au-delà du 2ème sac; Auclair attendit le chon au 1er. Mac se lança contre Auclair et faillit le jeter à la renverse.

St-Amand lança la balle; quoiqu'il Frank soit solide, il manqua la piste et Mac courut au 2ème.

McCoy n'avait aucune raison d'aggraver; il faisait preuve d'un piètre esprit d'ailleurs. L'arbitre des buts comprit les intentions de la Chemise Verte et le laissa passer.

Fortier aurait pu le ramener au 1er; Gene Côté et autres vétérans des habitants protestèrent, mais les "umps" dispersèrent la foule; Côté fit des gros yeux à Durocher et ce fut tout.

Las! Durocher était revenu au poste de "coach" pour les Saints. On ne l'avait vu à l'œuvre depuis la mémorable bataille nulle Hull-Ste-Brigitte.

Nick Smith le court-arresté irlandais, à l'heure d'être le héros de l'après-midi, avec 4 erreurs punies à son débit.

TANDIS QU'ON EST ENCORE EN VIE

Les "erroristes" de l'Interprovinciale se sont choisis un nouveau chef; pour la semaine du 25 août au 1er septembre, on enlèvera sa coiffe à notre vénéré concitoyen, M. Nicolas Smith, le chef de la récente révolution irlandaise.

En attendant qu'une nouvelle révolution soit déclarée dans notre florissant état, on rendra hommage à ce brave fils de patriote. Il est le héros de la journée d'hier avec 4 erreurs. Suit le parchemin officiel:

Joueurs.	Clubs.	Err.
N. Smith—Ste-Brigitte.	..	4
Chouinard—Ste-Anne.	..	3
McCoy—Ste-Brigitte.	..	2
Fahey—Ste-Brigitte.	..	2
McDonald—Ste-Anne.	..	2
Gauthier—Ottawa-Est.	..	2
H. Rhéaume—Ottawa-Est.	..	2
Watters—Ste-Anne.	..	1
N. Moran—Ste-Anne.	..	1
Kelly—Ste-Anne.	..	1
Goggin—Ste-Anne.	..	1
O. Moran—Ste-Brigitte.	..	1
Robinson—Ste-Brigitte.	..	1
Elbs—Ste-Brigitte.	..	1
Parisien—Royal Canadien.	..	1
Total.	..	25

SURPRISES ATTENDUES DANS L'INTERPRO.

Nous avons le plaisir de présenter aux amis la position des clubs de l'Interprovinciale. On pourra constater sans se faire mourir que l'Ottawa a l'avantage dans le marathon, mais que cet avantage est assez maigre. Les Sénateurs ont un record de 8 victoires et 2 défaites avec 2 parties à jouer, tandis que le Royal suit avec 6 parties gagnées, 3 perdues et 3 à jouer. Le couteau appartient à l'unanimité au Ste-Anne. Suit la position des courtiers:

J.	G.	P.	N.	P.	A.	Jr.
Ottawa-Est	10	8	2	0	.800	2
Royal C.	9	6	3	0	.666	3
Hull A.	9	4	4	1	.444	3
Ste-Brigitte	10	2	7	1	.200	2
Ste-Anne	10	2	8	0	.200	2

DOULEUR APRES LES REPAS

"Fruit-a-lives" Soulage les Tortures de la Dyspepsie

St. Martin's, N.B.
"J'ai souffert de dyspepsie deux ans. J'avais des douleurs continuelles après les repas, dans les reins et les côtes et il me venait des goûts amers, dans la bouche."
"J'ai valement essayé les médicaments, mais dès que j'ai commencé à prendre 'Fruit-a-lives' il y eut amélioration, et c'est ce remède composé de jus de fruits qui m'a guéri, alors que tous les autres n'ont eu aucun effet".
MRS HUDSON MARSHBANK.
50c la boîte, 6 pour \$2.50, pour essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou frais de poste payés chez Fruit-a-lives Limited, Ottawa.

LE ROYAL NE S'EXERCERA PAS CETTE SEMAINE

Il y a d'étranges choses qui se déroulent sur la boule ronde, dignes de citoyens. Nous avons entendu parler du conflit mondial, nous savons que la conscription est en vigueur au pays, nous n'ignorons pas que Bouay s'est fait siffler jusqu'à ses derrières cinq sous à la Kermesse, la semaine dernière, nous étions sous l'impression que la grève des tramways avait été réglée, mais nous n'aurions jamais cru le Royal Canadien capable d'empêcher un score de 18-0 comme il l'a fait contre Ste-Brigitte, hier.

Pour un désastre, c'en fut un qui fait pâlir d'envie le déluge et la chute le Babylone; vous comprenez, messieurs, il faut se démenier quand on enregistre dix-huit points en six reprises; c'est une moyenne de trois points par manche, si nous ne faisons pas erreur.

Donc, pour revenir à notre histoire, on peut trouver trois causes principales de cette orgie; tout d'abord, Fahey n'était pas du tout dans son assiette, ni sur le carreau, ni au 3ème sac; ensuite McGregor joua comme un "puant" en donnant des points à ses adversaires; finalement, on doit concéder que les habitants ont joué comme des savants; une seule erreur a été commise au champ tandis qu'à l'offensive, on aurait pu difficilement améliorer leur surmenage.

Que le Royal maintienne l'allure d'hier jusqu'à la fin de la saison et il a de belles chances de rencontrer Ottawa-Est dans une série supplémentaire pour le brin de paille.

Tous les gars se sont dévoués: Dorais, Dufresne et Jolicoeur, les chasse-doches sont de calibre supérieur; Proulx est un homme qui connaît la partie; Auclair et Pete Desjardins ont certainement pas froid aux yeux; Eddie Côté, Phil. St-Amand, Parisien et Pit Barolet, dans le champ, ont été solides, messieurs.

Le Royal a ouvert la fête en comptant cinq points à la première manche, sept à la troisième et 6 à la sixième.

Les Irlandais étaient faibles dans tous les départements; ils ont commis onze erreurs. Jack Duggan n'était pas en uniforme.

Alignements:

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Moran, O. 2b.	..	3	0	1	2	0
McCoy, r.	..	3	0	1	4	2
Smith, N. ss.	..	2	0	0	1	5
Corrigan, lb.	..	3	0	1	6	1
Smith, J., ce.	..	2	0	0	0	0
Robinson, ed.	..	3	0	0	0	0
Touhey, 3b et cg.	..	2	0	0	1	0
Ebbs, cg, ce.	..	2	0	1	0	0
Fahey, 1 et 2b.	..	3	0	0	2	0
McGregor x.	..	1	0	0	2	0
O'Connor x.	..	1	0	0	0	0
Connell xxx.	..	1	0	0	0	0
Total.	..	26	0	4	16	10

ROYAL CANADIENS.

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Dufresne, ss.	4	2	3	1	0	
St-Amand, cc.	4	3	1	1	0	
Jolicoeur, 3b.	5	3	1	1	0	
Proulx, r.	2	2	1	8	0	
Parisien, cg.	5	2	2	3	0	
Côté, Ed. ed.	4	0	1	1	0	
Desjardins, 2b.	5	2	1	9	1	
Auclair, 1b.	2	2	0	6	0	
Dorais, l.	5	0	1	0	4	
Barolet, ed.	1	2	0	0	0	

Total. 37 18 11 21 5 1

Score par reprise: R. H. E.

Ste-Brigitte. 0000000—0 4 11

Royal Canadien. 507906x—18 11 1

SOMMAIRE.

Coups de 3 buts. Parisien; sacrifices. Proulx, Côté. Buts volés. Moran, McCoy, Parisien, St-Amand. "Balk", McGregor. Coups sur balles de Fahey, 6 en 2 reprises; de McGregor, 5 en 4 reprises; de Dorais, 4 en 7 reprises. Retirés au bâton, par Dorais, 8; Fahey, 0; McGregor, 4. Mauvais lancers. Fahey, 2; McGregor, 3. Balles manquées. McCoy, Frappé par la balle. Parisien. Frappé par le lanceur Dorais. N. Smith. Laissé sur les buts. Royal, 10; Ste-Brigitte, 5. Durée de la partie, 1h. 40.

DORAIS UN ZEBRE SUPERIEUR

LE SERGENT-LANCEUR DU ROYAL N'ACCEPTE PAS QU'ATRE COUPS SAUTS ET EST FLUTOT MESQUIN SUR LES BUTS.

Le Royal a mis la grappe sur un étrange voski, quand il a attrapé le citoyen Dorais, un lanceur bien connu de la Métropole. Ce monsieur a lancé une partie de maître contre les Saints, hier.

Il a une manière de pousser la crotte qui sème la terreur chez les adversaires; la balle entre à une si vive allure que le frappeur la voit à peine passer. Et son assortiment de courges est varié.

Il n'a accordé que quatre coups saufs, n'a pas donné une seule transportation gratuite et n'a permis qu'à un seul homme d'atteindre le troisième coin. McCoy s'y rendit pour y rester.

Deux autres hommes, Dufresne et Jolicoeur méritent aussi de la population; au bâton comme au champ, ils accomplissent des exploits réellement merveilleux. "Duffy" eut trois coups saufs en quatre essais au bâton.

Ces trois assassins passent leurs moments de loisir à s'illustrer au camp de Rockcliffe.

Et n'oublions pas le vieux "Steve" Proulx, dont le dévouement derrière le marbre n'a d'égal que sa vitesse sur les sacs. "Steve" est un joueur de balle au camp pur sang.

Ottawa-Est a continué sa course au "bamborio", en cognant Ste-Anne à un score de 8 à 2.

La lourde artillerie de Jimmie Ham, Len Rhéaume et Milton Daggy fut responsable du succès des Sénateurs. Les neuf erreurs des Chasse

Adressez-nous une carte postale

Téléphonez ou demandez à notre charretier qui passe à votre porte de vous livrer le lait de l'Ottawa Dairy tous les jours. C'est un lait frais, pur et délicieux.

Ottawa Dairy

Tél. Queen 1188



NOS PERTES

Major Clifford Sifton, jr., Ottawa, blessé.
Lieutenant O.-M. Still, 550 McLaren, Ottawa, blessé.
Lieutenant T.-A. Williams, 237 Argyle, Ottawa, blessé.

TUE

J.-E. Arcand, Smith's Falls.

MORTS

J. Gagnon, Ste-Luce, Rimouski, Québec.
H. Marleau, Fort-Coulonge, Qué.
G.-H. Larocque, East Brockville.
D.-V. Perreault, Mattawa.
J. Peras, 32 Chapel, Ottawa.
L. Peck, 217 Nepean, Ottawa.
C. Wray, 55 1-2 Armstrong, Ottawa.
R.-A. Bradshaw, 220 Nepean, Ottawa.
E. Tremblay, 162 Forward, Ottawa.
P. White, 115 Arthur, Ottawa.

BLESSES

Lieut. T. A. Williams, 237 Argyle, Ottawa; J. G. Garneau, Québec, Qué.

TUES

O. Roy, Montréal; U. J. Noël, Eau-Claire, Wis.; J. Bourassa, Battleford, Sask.; E. L. Cuvelier, Amherst, N.-E.; Cardinal, Norbert, Man.; H. Bessé, Richmond, Qué.; J. C. Capella, Huntington, Qué.; H. J. Boulay, Belledune, N.-B.; A. Roussin, Qué.; Raoul Pourrier, Montmagny, Qué.; A. Lavigne, Montréal.

MORTS DE BLESSURES

L. Lavesque, Montréal; Lieut. C. A. Veilleux, St-Louis, Qué.

BLESSES

A. Bienvenu, Montréal; A. Deslauriers, Montréal; H. G. eDneau, Valcourt, Qué.; L. Dubé, Montréal; D. Deyott, Marquis, Sask.; E. Beaumier, Lebanon, N. H.; H. Beaudry, Joliette, P. Q.; E. D. Langlois, Mass.; S. Landry, Montréal; A. Guérin, Viauville, P. Q.; J. H. Beaudoin, Montréal; E. Cyr, Maria, P. Q.

TUE

Caporal Henri Tremblay, Hull.

BLESSES

G. Rochon, Alexandria.
A. Lauzon, Alexandria.
L. Roseberry, 76 Bank, Ottawa.
G.-A. Rowles, 303 Bank, Ottawa.
S. Moorehouse, 240 1-2 Bank, Ottawa.

C. Fournier, 39 Lawrence, Ottawa.
G. Chambers, 76 George, Ottawa.
G.-F. Mulvey, 331 Bell, Ottawa.
N. Quintal, 18 Murray, Ottawa.
S. W. Wert, 57 Gordon, Ottawa.
T.-G. Hall, 194 Hawthorne, Ottawa.

G. Hartley, 254 Cooper, Ottawa.
E.-C. Goodday, 699 Kink-Edward, Ottawa.

EXCURSIONS DES MOISSONNEURS

PAR LE GRAND-TRONC, \$12.00
JUSQU'À WINNIPEG.

Le Grand-Tronc fera des excursions habituelles de secours pour les moissonneurs dans l'ouest canadien les 15 et 27 août 1918, au prix de \$12.00 pour jusqu'à Winnipeg et 1-2 sou par mille à partir de cet endroit jusqu'à Calgary, Edmonton ou McLeod. Le taux du passage pour le retour sera de 1-2 sou par mille jusqu'à Winnipeg plus \$18.00 pour partir de Winnipeg jusqu'au point de départ. Pour renseignements supplémentaires, adressez-vous au Grand-Tronc, bureau des billets, édifice Russell, ou au bureau des billets de la gare Centrale.

L'HON. CROSS REMPLACE

Edmonton, 24.—Le premier ministre Stewart, d'Alberta, a annoncé hier soir que l'hon. J.-R. Boyle avait été nommé procureur-général de l'Alberta, à la place de l'hon. C.-W. Cross, démissionnaire. Le premier ministre doit envoyer un communiqué aux journaux, à ce propos, ces jours-ci.

LA DERNIERE EXCURSION DES MOISSONNEURS

La dernière excursion des moissonneurs quittera Ottawa le 28 août. La compagnie de chemins de fer du Canadien Nord offre encore une autre excursion pour les moissonneurs au prix de 12.00 pour jusqu'à Winnipeg et d'un demi-sou par mille ensuite; pour le retour, le prix sera de un demi-sou par mille pour jusqu'à Winnipeg et de 18.00 ensuite pour jusqu'au point de départ initial. Le train quittera la Gare Centrale à midi et demi mercredi prochain. Il y a encore beaucoup de demandes de moissonneurs tout le long de la ligne du Canadien Nord et on offre les salaires les plus élevés. Pour renseignements supplémentaires s'adresser à 34 rue Sparks ou téléphoner à Queen 3544.

HINDENBURG ET LA PAIX

Amsterdam, 23.—D'après le "Tages Zeitung" de Berlin, le maréchal Hindenburg a adressé la parole au régiment de Gardes et leur a dit entre autres choses:

"Préparez l'avenir. Notre position est avantageuse en dépit du fait que nous pouvons l'admettre en toute franchise — nous avons été forcés de retirer ces jours derniers, mais c'est là un hasard de la guerre avec lequel il nous fallait compter. Un revers comme celui-là ne doit pas affecter notre moral. Le succès nous est assuré. L'ennemi commence à donner des signes de faiblesse et du moment que nous soutiendrons notre effort et que nous de meurons fermement résolus à vaincre, nous atteindrons notre but qui est l'obtention d'une paix allemande, durable et honorable."

LOURDES PERTES ALLEMANDES

Au front anglais en France, 26.— Dans la présente offensive, quarante-deux divisions allemandes ont perdu 40,000 soldats, et plusieurs centaines d'officiers, faits prisonniers. La prise d'un officier et de quatre artilleurs autrichiens, prouve la présence de l'artillerie autrichienne sur le front de l'ouest.

LA ROUTE NOUVELLE entre MONTREAL ET QUEBEC

TRAVERSANT LE PONT DE JOUR

Le département des passagers des Chemins de Fer du Gouvernement canadien offre maintenant à ses clients, l'avantage de traverser le fameux Pont de Québec. Un convoi avec wagon-café parloir observatoire circule entre Montréal — Gare Bonaventure — et Québec — la Nouvelle Gare du Palais — Ce train partant de Montréal à 7.15 a. m., arrive à Québec à 1.55 p. m. et part de Québec au retour à 3.45 p. m. et arrive à Montréal à 10.25 p. m. Ces deux trains traversent le pont de Québec — l'une des merveilles du monde — en plein jour.

GROS DESASTRE POUR L'ALLEMAGNE

(Suite de la 1ère page)

UNE METHODE D'ATTAQUE ANGLAISE

Sapignies appartient aux Anglais ainsi que St-Léger. A Croisilles les Anglais après s'être emparés de la ville l'ont abandonnée momentanément. C'est la tactique anglaise de laisser une ville aussitôt que l'ennemi fait de trop fortes contre-attaques. Nos troupes y font alors un certain travail et aussitôt que l'ennemi est de nouveau dans la ville, ils en font un grand nombre prisonniers ou en tuent une bonne partie.

Les chars d'assaut encore une fois ont accompli un important travail et il en est revenu certains dont toute la

Licence du Con-
trôle des Vivres
No 10-301.

Nouvelles Quotidiennes du Magasin H.-J. DALY

LE MAGASIN FERME A 1
HEURE SAMEDI P.M.

Le plus grand magasin a rayon d'Ottawa

HEURES DU MAGASIN 8.30 A.M.
A 6 HEURES P.M.

Goûters à nos
salles à manger, 40
sous.

BULLETIN DU MAGASIN

Le commerce en temps de guerre

H.-G. Selfridge, propriétaire du "Selfridge" Londres, le grand magasin à rayons américains, de passage aux Etats-Unis dernièrement, disait, en parlant de son chiffre d'affaires de l'an dernier: "Le commerce en temps de guerre est le commerce de paix. Mais il n'y a aucune raison pour que ce ne soit pas un BON commerce." Les prix des marchandises étant plus élevés que jamais, les clients insistent pour avoir la qualité et en cela ils font preuve de jugement, suivant la devise du plus grand magasin de quincaillerie du monde. "On se souvient de la qualité d'une marchandise longtemps après qu'on en a oublié le prix."

Bas pour garçonnets et fillettes

Il y a une chose que les mères ne feront pas — et c'est de retarder pour acheter des bas pour leurs enfants qui iront à l'école. S'il est une chose que les enfants devraient avoir en partant pour l'école, mardi prochain, c'est bien une paire de bas neufs.

Bas en cachemire de laine épaisse pour garçonnets, 1-1-1 ou 2-1-1, avec genoux doubles, les prix varient de .85 à 2.00 la paire.
Bas en coton épais pour garçonnets, en plein la bonne pesant pour la saison présente, toutes les pointures à .45 la paire.

Bas en cachemire de laine pour fillettes, 1-1, noirs seulement, la paire, .85.
Bas en cachemire brun pour fillettes, de .45 à .55 la paire.
Bas en lile noire pour fillettes, 1-1, toutes les pointures, à .60 la paire.

Sont-ils prêts pour l'école?

UN assortiment de vêtements pour garçonnets et fillettes et à des prix tels que nous sommes sûrs qu'ils seront satisfait; pour les parents. Les parents qui se sont tourmentés à propos de la qualité des vêtements que porteront leurs enfants lorsqu'ils partiront pour l'école trouveront le problème facilement résolu en venant au magasin Daly. Ici vous trouverez tout ce qu'ils vous faut pour faire porter aux enfants, et tout est fait très solide pour les garçonnets comme pour les fillettes. Nous avons de tout en quantité — mais nous n'en aurons bientôt plus à mesure que l'heure approchera.

Chaussures

La fillette qui veut avoir des chaussures qui lui fassent bien n'a qu'à venir à notre rayon des chaussures. Nos commis seront heureux de vous donner ce qui pourra vous faire. Voici deux valeurs spéciales pour les ventes de mardi — la dernière semaine avant l'ouverture des classes.

Chaussures en veau ou en d'ongola couleur métal à fusil, — haute tige à une nouvelle mode College — pointures de 2-1-2 à 7. Prix, la paire, 4.95

Chaussures boutonnées, en chevreau en cuir verni, couleur métal à fusil, nouvelles mode College. Prix spécial, la paire, 2.98

LA RENTREE EST PROCHE

Le complet du garçonnet doit être acheté dès maintenant

Et il y a une multitude de raisons qui devraient vous encourager à acheter dès maintenant ce complet.

Vous avez ici votre choix parmi 600 habits de garçonnets de 7 à 17 ans, bien taillés, finis d'une manière élégante et plaisante, couleurs attrayantes. Valeurs importantes de

7.95 à 15.00

Complets pour garçonnets avec deux paires de pantalons bouffants, de 10.75 à 18.50.

Reefers pour garçonnets, pointures pour garçons de 2 à 10 ans. 4.95, 6.50, 6.95, 7.95 et jusqu'à 10.50.



Spécial pour garçonnets

Valeurs remarquables dans ces complets en tweed pour garçonnets à 7.95. Ils ont des ceintures complètes ou sont à dos plats ou plissés. Pantalons bouffants avec fermoirs Governor. Spécial à . . .

7.95

Très élégantes petites robes en serge bleu marin

Pour les fillettes de 6 à 12 ans qui vont à l'école. Une seule visite à notre magasin vous convaincra — et vous y verrez en même temps toute la qualité, la valeur et la manufacture de ces robes à 6.95 chacune. Elles sont faites à la manière Billie Burke, avec un collet en bon piqué blanc; la ceinture est très bien brodée, pour les fillettes de 6 à 12 ans. Prix de vente

6.95

Matinées pour fillettes

Caleçons pour fillettes

Ce qu'il y a d'indispensable pour la fillette qui va à l'école. Nous en avons de très belles en rep tout blanc, ou avec bordure de guingon, pointures pour fillettes de 6 à 14 ans. Prix de vente

Caleçons bien faits de batiste blanche, avec volants de même tissu et garnis de dentelle; plissés ou ouverts aux genoux. Grands de 2 à 14 ans. En

39

Papier-tenture

MOINS D'A MOITIE PRIX

Il n'y a pas de meilleur temps pour acheter des papier-tentures, tant au point de vue de la qualité que de l'économie. Des valeurs telles que les suivantes ne vous seront peut-être pas offertes de nouveau.

Papier-tenture de qualité. Jolis patrons, convenables pour chambres et passages, 8 à 12 rouleaux par paquet. Prix de fin du mois, 1.00
Papier-tenture de .40, jolis dessins, convenables pour chambres à coucher et cuisine. Prix de fin du mois, le rouleau simple 1.5
—Troisième étage

ESSAYEZ NOTRE DINER Spécial à .40 sous

servis dans nos salles à manger, 3e étage, de 11 h. 30 a.m. à 2 h. 30 p.m.

Rideaux et draperies

Rideau de marquisette

Une valeur exceptionnelle vous est offerte dans ces magnifiques rideaux de marquisette de 2 1/2 verges de long. Garnitures de jolies dentelles et ourlets, et bord avec point de surjet. Prix de fin du mois, 3.50

200 paires de rideau de dentelle, dessins attrayants. Qualité vaillant 3.00. Prix de fin du mois, la paire 1.85

Tissus à rideaux

100 coupons de velours, repp et damas spécialement employés pour portières ou draperies. Le prix régulier de ces tissus a été réduit de moitié pour cette vente de fin du mois.

Tapis et carpettes

Nous offrons pour solde un bon assortiment de carpettes Bruxelles, comprenant un grand nombre de dessins variés, convenables pour chambres à coucher, salles à manger et fumoirs. Prix pour solde de fin du mois, 20.00 et plus.

—Troisième étage

VENTE SOLDE

Solde de chapeaux, 3.50

Nous avons choisi un certain nombre de chapeaux dispendieux dans notre assortiment régulier et nous les offrons à grands rabais pour solde immédiate, afin de faire de l'espace pour nos chapeaux d'automne qui arrivent tous les jours. Cette vente comprend tout ce qui nous reste des chapeaux d'été — modèles de New-York ainsi qu'un grand nombre de modèles faits par nos modistes.

SPECIAL No 1

Réguliers 6.50 à 13.00

Jolis chapeaux de crêpe George et rose, garnis; valeur remarquable pour le prix.
Chapeaux de crêpe, Loughorn, Bangkok, Milan. Prix de fin du mois 3.50

SPECIAL No 2

Réguliers 5.00 à 9.50

Cette vente comprend spécialement des formes non garnies, de couleurs les plus en demande pour la saison. Prix de fin du mois 3.50

—Deuxième étage

SOLDE DE TOILE

Les prix dans ce rayon aujourd'hui sont très élevés et c'est une véritable chance pour vous que cette occasion que nous vous offrons de remplir votre buffet de tout ce dont vous avez besoin en ce genre.

Toile naturelle ourlée, carrée, estampée, 24 x 24 pouces, lég. 1.38 pour 69
Couvrez-pieds en satin blanc, 36 pouces par 45. Chacune 1.25

Draps blancs, avec bordure bleue ou rose, la paire 65
Draps Teddy Bear, chacune 95

Taies d'oreiller ourlées, chacune 35
Draps 8-4 bien blanchis, 60 la verge. Draps 10-4, très bien tissés, drap solide, assez large pour n'importe quel lit, la verge 95

GANTS LAVABLES POUR DAMES

Ceux-ci ne sont que de faibles représentants de nos gants de qualité à prix modérés.

Gants de chamollette, noirs, blancs, blancs avec piqués noirs. Qualité vaillant 1.00. Prix de fin du mois, 60 la paire.

Gants de chamollette, marque Kayser, blancs ou noirs et blancs, la paire, 1.00.

Jolis collets pour la vente fin-de-mois

Collets élégants et attrayants qui vous procureront quelque chose de charmant pour votre manteau ou votre costume. Les items suivants représentent quelques-unes des offres spéciales que nous faisons.

Collet élégants en mousseline, finis superbement avec des points, de toutes les couleurs à la mode. Prix de vente 49

Longs collets en piqué, paraissant très bien avec les costumes. Prix de vente 49

Collets brodés, réduits pour cette vente de fin du mois à 05

Valeurs remarquables dans les robes d'été

Nous avons marqué ces jolies robes à très bas prix, car nous avons l'intention de les écarter juste au moment où elles sont vraiment nécessaires.

Robes de voile et de guingon. Quelques-unes sont blanches, unies ou avec garnitures de couleurs, d'autres sont rayées ou fleuries.

Elles sont maintenant en vente à 5.00, 6.95 et 7.50.

EXTRA: — La balance de nos costumes de soi et de satin, se vendant régulièrement jusqu'à 19.50, maintenant réduits à 19.50

—Deuxième étage

La Cie H.-J. DALY Ltée PLACE CONNAUGHT

\$12.00 WINNIPEG LE 28 AOUT

La compagnie de chemin de fer du Canadien Nord offre un voyage à Winnipeg pour le taux exceptionnellement bas de 12.00, plus un demi sou par mille ensuite à l'occasion de l'excursion des moissonneurs le 28 août. Les taux de retour seront de 1-2 sou par mille jusqu'à Winnipeg plus 18.00 pour jusqu'au premier endroit. Le train quittera la Gare Centrale à midi et demi mercredi prochain. Ce sera la dernière chance que vous aurez d'aller dans l'ouest à ce prix. Vous obtiendrez les autres renseignements en vous adressant à 34 rue Sparks, téléphone Queen 3544.

HORRIBLE EXECUTION

Amsterdam, 24. — Une dépêche de Moscou au "Nachrichten", de Hambourg, annonce qu'après la prise de Simbirsk, sur la Volga, la Garde rouge a pendu sur la place du marché 300 prisonniers tchéco-slovaques. Cette exécution, déclarent ses instigateurs, a été ordonnée pour punir les Tchèques des "atrocités" qu'ils ont commises lors

LA BANQUE NATIONALE

FONDEE A QUEBEC EN 1860

Capital payé \$2,000,000
Réserve \$2,100,000

235 SUCCURSALES ET AGENCES

Succursale à Paris, France 14 rue Auber
Ottawa, 16 rue Rideau N. Lavoie, jr., Gérant
Succursale à Ottawa, sur la rue Dalhousie.
Succursale à Hull, Agences à Montebello, Pointe-Gatineau, Bourget, Curran, etc.

CACHETS du Dr Fred. DEMERS

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TÊTE. N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs. DEPOT: 309, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL



LE ministre des Travaux publics recevra jusqu'à MIDI, MERCREDI LE 11 SEPTEMBRE 1918, des soumissions pour la construction d'un édifice d'Administration et de Chirurgie, des pavillons de "Traitement Actif", de pavillons pour les "Convalescents" et d'un édifice pour la "Salle à manger et les services". A London, Ont., les soumissions doivent être déposées, cachetées, adressées au sous-secrétaire pour l'enveloppe en sus de l'adresse des motifs, "Soumission pour l'édifice d'Administration et de Chirurgie", "pour le pavillon de Traitement Actif", "pour les pavillons des Convalescents". Pour l'édifice de la Salle à manger et des Services, London, Ont., selon le cas; on demande quatre soumissions séparées.

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'architecte en chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, Ont., et du commissaire des Travaux, station postale 100, Toronto, Ont.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

Un chèque de 100 dollars du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons de coupons de guerre du Dominion, ou des bons d'approvisionnement de guerre et des chèques pour compléter le montant.

Par ordre,
R. C. DESROCHERS,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 22 août 1918.

taux sera le même que pour les années passées, \$12.00 à Winnipeg plus un demi sou par mille jusqu'au lieu de destination. Retour, un demi sou par mille jusqu'à Winnipeg plus \$18.00 jusqu'au point de départ. On a besoin d'un grand nombre d'ouvriers de ferme dans l'Ouest, et il est à espérer que tous ceux qui sont en mesure de pouvoir aller dans l'ouest profiteront de cette excursion.

N'importe quel agent du Pacifique Canadien se fera un plaisir de vous donner tous les détails concernant le service des trains, etc.

UN DISCOURS DE

M. ROWELL

Millbrook, 26.—L'hon. N.-Westley Rowell, ministre dans le cabinet Borden, a adressé la parole à ses électeurs, samedi soir, et il a donné d'intéressantes statistiques au sujet des renforts que l'on a fournis à nos troupes outre-mer. Il a également parlé de nos soldats qui font au secours des Tcheco-slovaques en Russie et qui seront au nombre de 4,000. L'enregistrement aurait donné aussi plus de 5,000,000 de réponse.

LE MEDECIN NE POUVAIT LA GUERIR

Mais le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham lui évite une grave opération.

Brooklyn, N. Y.—"Je souffrais terriblement d'un déplacement, et de deux énormes attaques d'inflammation. Mon médecin me dit qu'il ne pouvait plus rien faire pour moi, et que j'aurais à subir une opération, mais le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et le "Sanative Wash" m'ont entièrement guérie, et je suis maintenant en parfaite santé. Je tiens à ce que ce témoignage soit publié, afin d'en faire profiter d'autres femmes souffrantes."—Mme F. PLATT, 9 rue Woodbine, Brooklyn, N. Y.

Avant de se soumettre à une opération pour des maladies propres à leur sexe, les femmes devraient, en justice, essayer ce célèbre remède aux racines et herbes, le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Ecrivez à Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., s'il y a complication.

Note: "Avec distinction"—Mlle Katie Kluck, Utter Lake, Qué. Nos félicitations à toutes.

EXCURSION D'OUVRIERS DE FERME

La dernière excursion d'ouvriers de ferme d'Ottawa et des environs par le Pacifique Canadien, cette année, aura lieu mardi le 27 août. Le

ELLE CROIT DE SON DEVOIR DE LE DIRE

Mme CAMPBELL ETAIT TRES FAIBLE. — TANLAC LA SAUVA.

"Depuis que j'ai pris Tanlac et qu'il m'a fait tant de bien je crois qu'il est de mon devoir de le dire aux autres", c'est ce qu'a déclaré Mme Margaret Campbell, qui demeure avenue Barker, à Toronto-Est.

"Il peut y avoir d'autres remèdes aussi bons que Tanlac, continua-t-elle, mais je n'ai jamais pu en trouver et il y a bien trois ans que j'essaie de guérir mes maux d'estomac et mon indigestion. Je n'avais plus d'appétit du tout et mon mal d'estomac était si grave que je n'avais plus la force de manger. Les gaz me montaient à la bouche dès que j'avais fini de manger et le mal était tel que je ne pouvais presque plus souffler. J'avais sur le cœur une terrible pression et j'avais au cœur une telle douleur que je craignais de tomber. Quelque fût l'aliment que je pris je souffrais de la même manière et c'est à peine si je pouvais dormir la nuit. Je perdais du poids chaque jour et j'avais l'air si faible que je ne pouvais pas toujours me tenir debout. Mes nerfs étaient complètement hors d'état de me soutenir.

"Tanlac était justement le remède approprié pour mon mal comme j'ai pu le voir par la suite. Mon appétit est simplement excellent maintenant et je puis manger n'importe quoi sans souffrir le moins du monde de la moindre indigestion. Et c'est certainement une bénédiction pour moi de pouvoir manger sans souffrir comme je souffrais auparavant. Mes nerfs sont dans un état naturel et je puis dormir maintenant très bien mon teint est beaucoup mieux et je me sens plus forte à mesure que mon mal me quitte. Tous mes amis me disent que je parais mieux et j'ai la conviction intime de l'être cent fois plus que je l'étais avant aujourd'hui.

Tanlac est en vente dans les pharmacies de Allen et Cochrane et T. Payment; à Hull, par A.-R. Farley et au Hull Medical Hall.

A AYLMEY

Un grand succès pour le couvent d'Aylmer, sous la direction des Soeurs Grises d'Ottawa.

Le Bureau Central de la province de Québec vient d'accorder un brevet aux demoiselles dont les noms suivent, toutes élèves pensionnaires du couvent d'Aylmer.

Classe française.—Cours Académique.

Note: "Avec distinction".—(Primair Supérieur)

Mlle D. Bertrand, Masham Mill's, Qué.

Mlle G. Bruyère, Ottawa, Ont.

M. M. Patenaude, Ottawa, Ont.

L. Poupart, Hammond, Ont.

Cours modeste (intermédiaire)

Note: "Avec distinction".—Mlle Colombe Côté, Hull, Qué.

Rene Cormier, Aylmer, Qué.

Cécile Shaffer, Bourget, Ont.

Blanche Emard, Embrun, Ont.

Cours élémentaire

Note: "Avec distinction".—Mlle M. Jeanne Gagnon, Hull, Qué.

A. Gravel, Val d'Or, Qué.

Berthe Forques, Aylmer, Qué.

Classe anglaise

Cours Modeste (intermédiaire)

Note: "Avec distinction".—Mlle V. Burke, Perkins, Qué.

M. Desjardins, Desjardinsville, Ont.

Loretta Doherty, Quyon, Qué.

Aileen Morrissey.

Dorothy Brown, Venasta, Qué.

E. Maloney, Chapeau, Qué.

Cours élémentaire

Nouvelles de Hull

GROS INCENDIE

LE FEU DETRUIT LA RESIDENCE DE M. LACASSE, RUE ST-LAURENT. — LES PERTES SONT D'ENVIRON \$1,000.

Un incendie, qui s'est déclaré vers six heures samedi, a causé des dommages s'élevant à environ un millier de dollars et chassé de son foyer une femme âgée et ses deux filles.

L'alarme a été donnée en effet à 5 h. 55 à l'inspecteur placé à l'angle des rues Saint-Laurent et Saint-Hyacinthe. L'incendie venait de se déclarer dans le hangar de M. Léon Dubois, 178, rue Leduc et en un instant cette construction en planches était tout en flammes. Le feu se propagea rapidement à la maison voisine, occupée par M. N. Kareen, un Syrien, 147, rue St-Laurent, puis se communiqua finalement à la maison de M. Pierre Lacasse, 145, rue St-Laurent. De cet endroit élevé, les flammes et la fumée furent aperçues de très loin, et, comme le bruit se répandait que l'école Gauvin brûlait, une foule considérable se transporta sur les lieux.

Mme Lacasse repassait du linge bien tranquillement et se trouvait avec une de ses filles, quand on la prévint du malheur qui la menaçait. On peut s'imaginer l'excitation des deux femmes. Elles essayèrent en vain de lutter contre le feu, puis de sauver leur mobilier. Les bons Frères des Ecoles chrétiennes permirent aux malheureuses de faire transporter quelques meubles à l'école Gauvin. Plusieurs personnes ont fait preuve de grand dévouement. Mme Lacasse put retrouver son porte-monnaie, mais elle constata que le contenu, quelques dollars et un chèque, avait disparu.

Comme M. Lacasse et son fils sont aux chantiers, Mme Lacasse a dû se réfugier avec ses filles chez son fils, au No 12, rue Charlevoix.

Les pertes, évaluées à près de mille dollars, sont en partie couvertes par les assurances.

Voici le détail de ces pertes:

Chez M. Orla Dubois, 180 rue Leduc, \$100, sans assurance.

Chez Dame Veuve Léon Dubois, 178 rue Leduc, \$55, couverts par les assurances.

Chez M. Kareen, hangar brûlé, \$150, sans assurance.

M. Pierre Lacasse, 145 rue St-Laurent, dommages à la maison, \$600, en partie couverts par les assurances.

Le chef Tessier a fait une enquête, mais n'a pu découvrir la cause de l'incendie. Il est possible que des enfants aient jeté une allumette enflammée à travers les planches du hangar de M. Dubois.

LES DANGERS DE LA RUE

Les parents ne sauraient jamais trop veiller sur leurs enfants pour les protéger contre les nombreux accidents de la rue. Il est presque étonnant qu'il ne leur arrive pas plus souvent malheur, à ces petits, quand on considère le grand nombre d'automobiles et d'autres véhicules qui passent dans nos rues. Si l'on peut se plaindre souvent de l'étonnement de certains chauffeurs, il faut admettre aussi que les enfants sont naturellement imprudents.

Un bambin de trois ans à peine, l'enfant de M. Armand Lavigne, 10, rue Kent, l'a échappé belle samedi après-midi vers six heures. Il traversait la rue Principale, près de l'immeuble Dillalo, quand il fut renversé par un automobile. Le chauffeur, un M. Lamoureux, d'Eardley, arrêta immédiatement sa voiture; vu qu'il n'allait pas vite, il se précipita au secours du petit qu'il transporta chez le Dr. J.-E. Fontaine, M.P. L'excellent praticien constata que l'enfant n'avait reçu que de légères contusions.

LA FIN DE LA KERMESE

Grâce à l'excellente température d'hier soir, la clôture de la kermesse, qui avait lieu sur le terrain du 70e régiment, a attiré une foule nombreuse. Un millier de personnes s'y étaient rendues et l'on s'est amusé ferme jusqu'à minuit.

JOLI EUCHERE

Le eucHERE, donné à la salle Notre-Dame au profit des écoles du soir, a remporté hier soir un beau succès. Près de trois cents personnes y ont pris part. C'est un beau résultat, si l'on songe à la température qui tentait plutôt le public à goûter aux charmes d'une soirée en plein air et à assister à la kermesse.

Le R. P. Desjardins, o.m.i. et M. A. Gauthier ont dirigé le eucHERE. On a joué neuf parties. Voici les noms des heureux gagnants: MM. Oswald Lavigne, Paul Lavigne, Paul Morin, Louis Laflamme, Pierre Saint-Martin, G. McLaughlin, R. Thivierge, Lucien Bérubé, Georges Auger, Noé Carrière, Anthime Carrière, Willie Lebel, J.-A. Corbière, Edouard Lafrenière, Xénophile Pilon, Thomas Lavoie, Adrien Levesque, Onésime Gravello, Hervé Bélanger; Mme Joseph Albert, Mmes Maria Meilleur, Catherine Danis, Lillian Proulx, Emilienne Carrière, Mme Noé Carrière, Mmes Rosalima Villeneuve, Alma Lebel, Idalta Smith, Blanche Saint-Louis, Claudia Lavoie, Annette Beauchamp, Anna Villeneuve et Albertine Lavigne.

On doit des félicitations aux organisateurs et aux membres du cercle littéraire, qui se sont dévoués au succès de la soirée, ainsi qu'aux mes-

seurs qui ont donné des prix. Voici la liste des généreux donateurs: MM. Hormidas Dupuis, J.-O. Delpé, J. Deslauriers, Elzéar Duguay, J.-E. Carrière, Pit Drapeau, Gédéon Grignon, A.-B. Farley, Ducharme, Laflèche, Joseph Hart, Picard, V. Lafond, Kelly et Leduc, Alphonse Couture, le maître Archambault, le Dr. J.-E. Fontaine, M.P., Joseph Hamond, Bourgeois, Mac. Carrière, J. Berthiaume; Mmes Séguin, Girouard, Shea et Lapière MM. Barrette, Fortin et Gravelle, H. Therrien, A.-D. Desloges, B. Patry, Pharrand, Caron, Leroux.

EN VOYAGE

M. l'abbé Sylvio Corbell, principal de l'école normale, est revenu d'un voyage de cinq semaines. Il avait d'abord passé la première à Saint-Laurent, près de Montréal, où il a donné au couvent des Soeurs de Sainte-Croix plusieurs conférences sur la pédagogie et la philosophie devant un auditoire d'élite, composé de près de deux cents religieuses.

Le savant conférencier a pris ensuite quelques semaines de repos bien mérité à la Tuque, comté de Champlain, auprès de son frère, M. l'abbé Eugène Corbell, curé de l'endroit, et chez son beau-frère, le Dr. Routhier.

M. Orla Rocheleau, commis à la pharmacie Hull Medical Hall, est parti ce matin pour Montréal, où il doit poursuivre de fortes études de chimie et de pharmacie.

Le chef Tessier est parti hier soir pour Toronto pour assister à la convention annuelle de l'Association des chefs de pompiers du Dominion qui commencera mardi matin à 9 heures et se terminera vendredi soir. La convention l'an dernier avait eu lieu à Port-Arthur, Ont. Il est probable que la prochaine aura lieu à Québec ou à Montréal.

Mlle Lucretia Johnston, de Wrightville, est de passage à Gler Robertson, chez M. Arthur Lalonde opérateur.

M. le Dr et Mme J. A. Champagne de Montréal, sont de passage à Hull en visite chez M. le Dr J. E. Champagne.

CHEZ LES POMPIERS

M. le chef Alphonse Tessier, du Service des incendies, est parti pour assister à la convention des chefs de pompiers du Canada à Toronto.

ELEVES DEMANDES

Classe le jour, leçons privées le soir. Enseignement complet — Cours de musique — Prix modérés — Attention spéciale aux élèves des 1, 3, 5, 7, 9, 11, 13, 15, 17, 19, 21, 23, 25, 27, 29, 31, 33, 35, 37, 39, 41, 43, 45, 47, 49, 51, 53, 55, 57, 59, 61, 63, 65, 67, 69, 71, 73, 75, 77, 79, 81, 83, 85, 87, 89, 91, 93, 95, 97, 99, 101, 103, 105, 107, 109, 111, 113, 115, 117, 119, 121, 123, 125, 127, 129, 131, 133, 135, 137, 139, 141, 143, 145, 147, 149, 151, 153, 155, 157, 159, 161, 163, 165, 167, 169, 171, 173, 175, 177, 179, 181, 183, 185, 187, 189, 191, 193, 195, 197, 199, 201, 203, 205, 207, 209, 211, 213, 215, 217, 219, 221, 223, 225, 227, 229, 231, 233, 235, 237, 239, 241, 243, 245, 247, 249, 251, 253, 255, 257, 259, 261, 263, 265, 267, 269, 271, 273, 275, 277, 279, 281, 283, 285, 287, 289, 291, 293, 295, 297, 299, 301, 303, 305, 307, 309, 311, 313, 315, 317, 319, 321, 323, 325, 327, 329, 331, 333, 335, 337, 339, 341, 343, 345, 347, 349, 351, 353, 355, 357, 359, 361, 363, 365, 367, 369, 371, 373, 375, 377, 379, 381, 383, 385, 387, 389, 391, 393, 395, 397, 399, 401, 403, 405, 407, 409, 411, 413, 415, 417, 419, 421, 423, 425, 427, 429, 431, 433, 435, 437, 439, 441, 443, 445, 447, 449, 451, 453, 455, 457, 459, 461, 463, 465, 467, 469, 471, 473, 475, 477, 479, 481, 483, 485, 487, 489, 491, 493, 495, 497, 499, 501, 503, 505, 507, 509, 511, 513, 515, 517, 519, 521, 523, 525, 527, 529, 531, 533, 535, 537, 539, 541, 543, 545, 547, 549, 551, 553, 555, 557, 559, 561, 563, 565, 567, 569, 571, 573, 575, 577, 579, 581, 583, 585, 587, 589, 591, 593, 595, 597, 599, 601, 603, 605, 607, 609, 611, 613, 615, 617, 619, 621, 623, 625, 627, 629, 631, 633, 635, 637, 639, 641, 643, 645, 647, 649, 651, 653, 655, 657, 659, 661, 663, 665, 667, 669, 671, 673, 675, 677, 679, 681, 683, 685, 687, 689, 691, 693, 695, 697, 699, 701, 703, 705, 707, 709, 711, 713, 715, 717, 719, 721, 723, 725, 727, 729, 731, 733, 735, 737, 739, 741, 743, 745, 747, 749, 751, 753, 755, 757, 759, 761, 763, 765, 767, 769, 771, 773, 775, 777, 779, 781, 783, 785, 787, 789, 791, 793, 795, 797, 799, 801, 803, 805, 807, 809, 811, 813, 815, 817, 819, 821, 823, 825, 827, 829, 831, 833, 835, 837, 839, 841, 843, 845, 847, 849, 851, 853, 855, 857, 859, 861, 863, 865, 867, 869, 871, 873, 875, 877, 879, 881, 883, 885, 887, 889, 891, 893, 895, 897, 899, 901, 903, 905, 907, 909, 911, 913, 915, 917, 919, 921, 923, 925, 927, 929, 931, 933, 935, 937, 939, 941, 943, 945, 947, 949, 951, 953, 955, 957, 959, 961, 963, 965, 967, 969, 971, 973, 975, 977, 979, 981, 983, 985, 987, 989, 991, 993, 995, 997, 999, 1001, 1003, 1005, 1007, 1009, 1011, 1013, 1015, 1017, 1019, 1021, 1023, 1025, 1027, 1029, 1031, 1033, 1035, 1037, 1039, 1041, 1043, 1045, 1047, 1049, 1051, 1053, 1055, 1057, 1059, 1061, 1063, 1065, 1067, 1069, 1071, 1073, 1075, 1077, 1079, 1081, 1083, 1085, 1087, 1089, 1091, 1093, 1095, 1097, 1099, 1101, 1103, 1105, 1107, 1109, 1111, 1113, 1115, 1117, 1119, 1121, 1123, 1125, 1127, 1129, 1131, 1133, 1135, 1137, 1139, 1141, 1143, 1145, 1147, 1149, 1151, 1153, 1155, 1157, 1159, 1161, 1163, 1165, 1167, 1169, 1171, 1173, 1175, 1177, 1179, 1181, 1183, 1185, 1187, 1189, 1191, 1193, 1195, 1197, 1199, 1201, 1203, 1205, 1207, 1209, 1211, 1213, 1215, 1217, 1219, 1221, 1223, 1225, 1227, 1229, 1231, 1233, 1235, 1237, 1239, 1241, 1243, 1245, 1247, 1249, 1251, 1253, 1255, 1257, 1259, 1261, 1263, 1265, 1267, 1269, 1271, 1273, 1275, 1277, 1279, 1281, 1283, 1285, 1287, 1289, 1291, 1293, 1295, 1297, 1299, 1301, 1303, 1305, 1307, 1309, 1311, 1313, 1315, 1317, 1319, 1321, 1323, 1325, 1327, 1329, 1331, 1333, 1335, 1337, 1339, 1341, 1343, 1345, 1347, 1349, 1351, 1353, 1355, 1357, 1359, 1361, 1363, 1365, 1367, 1369, 1371, 1373, 1375, 1377, 1379, 1381, 1383, 1385, 1387, 1389, 1391, 1393, 1395, 1397, 1399, 1401, 1403, 1405, 1407, 1409, 1411, 1413, 1415, 1417, 1419, 1421, 1423, 1425, 1427, 1429, 1431, 1433, 1435, 1437, 1439, 1441, 1443, 1445, 1447, 1449, 1451, 1453, 1455, 1457, 1459, 1461, 1463, 1465, 1467, 1469, 1471, 1473, 1475, 1477, 1479, 1481, 1483, 1485, 1487, 1489, 1491, 1493, 1495, 1497, 1499, 1501, 1503, 1505, 1507, 1509, 1511, 1513, 1515, 1517, 1519, 1521, 1523, 1525, 1527, 1529, 1531, 1533, 1535, 1537, 1539, 1541, 1543, 1545, 1547, 1549, 1551, 1553, 1555, 1557, 1559, 1561, 1563, 1565, 1567, 1569, 1571, 1573, 1575, 1577, 1579, 1581, 1583, 1585, 1587, 1589, 1591, 1593, 1595, 1597, 1599, 1601, 1603, 1605, 1607, 1609, 1611, 1613, 1615, 1617, 1619, 1621, 1623, 1625, 1627, 1629, 1631, 1633, 1635, 1637, 1639, 1641, 1643, 1645, 1647, 1649, 1651, 1653, 1655, 1657, 1659, 1661, 1663, 1665, 1667, 1669, 1671, 1673, 1675, 1677, 1679, 1681, 1683, 1685, 1687, 1689, 1691, 1693, 1695, 1697, 1699, 1701, 1703, 1705, 1707, 1709, 1711, 1713, 1715, 1717, 1719, 1721, 1723, 1725, 1727, 1729, 1731, 1733, 1735, 1737, 1739, 1741, 1743, 1745, 1747, 1749, 1751, 1753, 1755, 1757, 1759, 1761, 1763, 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779, 1781, 1783, 1785, 1787, 1789, 1791, 1793, 1795, 1797, 1799, 1801, 1803, 1805, 1807, 1809, 1811, 1813, 1815, 1817, 1819, 1821, 1823, 1825, 1827, 1829, 1831, 1833, 1835, 1837, 1839, 1841, 1843, 1845, 1847, 1849, 1851, 1853, 1855, 1857, 1859, 1861, 1863, 1865, 1867, 1869, 1871, 1873, 1875, 1877, 1879, 1881, 1883, 1885, 1887, 1889, 1891, 1893, 1895, 1897, 1899, 1901, 1903, 1905, 1907, 1909, 1911, 1913, 1915, 1917, 1919, 1921, 1923, 1925, 1927, 1929, 1931, 1933, 1935, 1937, 1939, 1941, 1943, 1945, 1947, 1949, 1951, 1953, 1955, 1957, 1959, 1961, 1963, 1965, 1967, 1969, 1971, 1973, 1975, 1977, 1979, 1981, 1983, 1985, 1987, 1989, 1991, 1993, 1995, 1997, 1999, 2001, 2003, 2005, 2007, 2009, 2011, 2013, 2015, 2017, 2019, 2021, 2023, 2025, 2027, 2029, 2031, 2033, 2035, 2037, 2039, 2041, 2043, 2045, 2047, 2049, 2051, 2053, 2055, 2057, 2059, 2061, 2063, 2065, 2067, 2069, 2071, 2073, 2075, 2077, 2079, 2081, 2083, 2085, 2087, 2089, 2091, 2093, 2095, 2097, 2099, 2101, 2103, 2105, 2107, 2109, 2111, 2113, 2115, 2117, 2119, 2121, 2123, 2125

Commerce-Agriculture

POUR LES CULTIVATEURS

RESTAURATION DES VERGERS

On ne gagnerait rien à essayer de restaurer un verger très vieux ou depuis très longtemps négligé; il vaudrait beaucoup mieux, dans un cas de ce genre, planter de jeunes arbres. Mais on voit cependant beaucoup de vergers dont les arbres sont encore en pleine maturité et qui ne rapportent pas d'une façon avantageuse parce qu'ils ont été mal soignés. C'est au sujet de ces vergers et du moyen de les remettre en bon état que nous offrons ici quelques conseils. Le lecteur qui désire se renseigner plus complètement sur ce point fera bien de consulter le bulletin No. 79 de la série des fermes expérimentales. Quoiqu'il en soit, ce n'est pas en une seule année que l'on peut obtenir tous les résultats désirés.

On commencera tout d'abord par tailler les arbres, pas trop fortement au début, mais assez cependant pour ouvrir la tête et donner libre accès à l'air et à la lumière du soleil. On opérera le plus possible à partir de l'extérieur de l'arbre. Il est possible que les pommiers exigent un rabattage considérable; peut-être même ferait-on bien d'enlever une rangée d'arbres sur deux. Ces opérations sont décrites tout au long dans le bulletin que nous venons de mentionner.

MALADIES DES ARBRES

Il est probable que les arbres sont recouverts de mousse, et qu'ils sont attaqués, ainsi que leurs fruits, de diverses maladies. Enfin, il est possible que certains que les insectes nuisibles abondent dans les vergers de ce genre. On se mettra à faire des pulvérisations au commencement de la saison en se guidant sur le calendrier de pulvérisations que l'on trouvera dans ce bulletin, et on tiendra les arbres recouverts, de la tête au pied avec de la bouillie soufrée ou de la bouillie bordelaise et de l'arséniate de plomb jusqu'à ce que les fruits soient presque entièrement développés. S'il y a beaucoup de mousse, on peut gratter les troncs et les grosses branches mais dès que les arbres ont repris leur vigueur et que l'air et le soleil leur parviennent, une grande partie de cette mousse disparaîtra. Si les arbres sont attaqués par les kermès ou qu'ils d'hiver ou d'autres insectes à bouclier, il faut les arroser avec le lait de chaux ou les autres substances mentionnées dans le calendrier de pulvérisations. Comme le verger négligé est presque toujours en gazon, on labourera le sol peu profondément au printemps en y enfouissant une bonne couche de fumier, si on peut s'en procurer. Si le gazon n'est pas trop épais, on peut le labourer à la herse à disques ou à la herse à bêches. On herse ensuite parfaitement jusqu'au mois de juillet. On y incorpore des engrais chimiques si le sol est pauvre et si l'on n'a pas de fumier à sa disposition, puis on sème de la graine d'une plante légumineuse et on roule.

A L'AUTOMNE

A l'automne on devrait avoir une bonne plante-abri. Ceci terminera les opérations de la première saison. Les arbres auront tout probablement repris beaucoup de vigueur et les fruits, sans être abondants peut-être, seront plus propres. La deuxième saison, on tallera à nouveau mais moins fortement que la première. On tiendra les arbres bien recouverts de pulvérisations comme l'année précédente, on enfouira la récolte abri au printemps, à la charrue, et on tiendra la terre hersée ou binée jusqu'au mois de juillet, puis on sèmera de la graine pour une autre récolte.

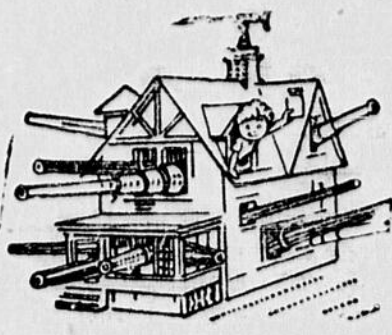
Les fruits devraient être meilleurs que l'année précédente, mais ce n'est que la troisième année que l'on peut compter voir les arbres rapporter abondamment et avoir le verger en bon état.

ARTICLES DE MODES

"La mode? Il n'y en a plus ou plutôt il y en a des quantités étourdissantes", nous déclarait un chef de rayon d'un important établissement, ces jours passés. On ne sait plus de quel côté tourner la tête pour coiffer et habiller ces dames!"

On espère cependant que de l'ici à une semaine ou deux, quelques dessins acceptables comme élégance et confort viendront d'Europe ou de New-York pour les confections destinées au commerce de l'automne. A l'heure qu'il est on ne peut guère se prononcer, faute d'indications précises sur la manière de se coiffer et de se chauffer en ce qui concerne les dames. Si la guerre a causé des bouleversements dans la situation économique du monde, elle a aussi entraîné considérablement le bon goût dans les vêtements.

LES CONSERVES



UNE FORTERESSE

Votre maison sera-t-elle fortifiée comme celle représentée dans la vignette pendant l'hiver qui s'en vient? Avez-vous tout un approvisionnement de munitions sous forme de conserves de tous genres, de fruits et de légumes? Si vous êtes ainsi pourvu, vous n'aurez rien à craindre de votre ennemi le "Coût élevé de la vie". Au moyen de ces approvisionnements, vous assurerez une économie du bœuf et du beurre en faveur de nos soldats et de nos alliés.

Ce que vous devez éviter dans votre mise en réserve:

Ne laissez pas la gelée attaquer vos produits avant de les entrer dans la cave.

N'entrez pas dans la cave des fruits ou des légumes qui sont humides. Ne recouvrez pas de légumes avec du sable humide si la cave est chaude, car ils continueront à pousser.

Ne faites pas sécher vos pommes de terre dans un vent froid, car ce fait leur donne un mauvais goût. Ne conservez pas les oignons, les citrouilles ou les citrouilles dans une cave froide. Le meilleur endroit pour cela est dans les mansardes.

Surveillez bien les légumes que vous avez dans la cave, et enlevez soigneusement ceux qui commencent à se détériorer ou à se gâter.

N'oubliez pas qu'un thermomètre est très utile dans une cave où vous gardez des conserves.

Si vous ne pouvez pas construire une cave à conserves, réservez dans votre cave un endroit éloigné de la cournoise, bien aéré.

DIVERS

Grâce aux approvisionnements abondants arrivant de Californie et de l'Ontario, le marché aux fruits continue d'être actif et les prix à des conditions raisonnables. Cependant les oranges et les citrons ont haussé cet été, respectivement de 54c et de 75c la boîte.

L'on informe de Saskatoon, que dix-sept wagons de laine, évalués à plus de \$224,000 ont été expédiés par la section coopérative du Département provincial de l'Agriculture, soit une augmentation de 170,000 livres depuis l'année dernière.

Les recettes brutes du Pacifique Canadien pour la semaine du 7 au 14 août ont été de \$2,759,000, comparativement à \$2,746,000 pour la période correspondante de 1917. C'est une augmentation de \$13,000.

Par suite de l'augmentation des arrivages, les pommes de terre baissent sur le marché de Montréal. Elles se vendent de \$1.50 à \$1.60 le sac de 80 livres.

Le commerce du cuir et celui de la chaussure continuent à être tranquilles. Dans la confection des articles en fourrure on constate une augmentation considérable des ordres d'achats.

Pour la deuxième semaine du mois d'août, les recettes brutes du Grand-Tronc font voir un total de \$1,235,064, contre \$993,968 pour la semaine correspondante de l'année dernière, soit une augmentation de \$241,096.

PRODUITS DE FERME

Le beurre est en demande soutenue avec prix apparemment plus faciles, du moins temporairement. Dans le moment, le prix demandé aux épiciers est de 43c à 43 3/4c, suivant la qualité, pour les crémères fraîches. Le prix des bonnes marques de beurre de lacterie varie entre 36c et 38 1/2c par livre.

Le prix du fromage se maintient au niveau de 22c à 23c par livre. Le prix des oeufs à la douzaine est pour le moment à 47c à 48c pour les No 1, et à 45c à 46c pour les qualités No 2. Cependant, d'un autre côté, les oeufs choisis ont haussé les prix à 51c et 52c.

Le marché des patates est abondamment pourvu et les prix en deviennent plus abordables. Cette semaine la cote courante a été de \$1.60 à \$1.65 par sac de 80 livres. Les marchands bien renseignés sont sous l'impression que ces prix fléchiront encore pendant la semaine prochaine si les livraisons au marché continuent à se faire au même volume.

LES PRIX DU GROS

LES PRODUITS ALIMENTAIRES

Montréal, 24.—L'avoine d'Ontario continue à être en grande demande sur le marché de Montréal. L'avoine de l'Ouest a baissé d'un demi sou. Le prix des pommes de terre a augmenté de 10 sous le sac. Moins de fromage que l'an dernier à pareille date a été mis en vente. Voici quelques prix courants:

AVOINE —

Ouest canadien, No 2, \$1.01 à \$1.02
Extra, No 1, pour alimentation 98 à 99c

FARINE —

Nouvel étalon . . . \$10.95 à \$11.05

AVOINE ROULEE —

En sac de 90 lbs. . . \$5.20 à \$5.30

MOULÉE —

Son . . . \$25.00
Petit son . . . \$40.00
Moulée . . . 67 à 68c

FOIN —

No 2, la tonne, au char, \$15.50 à \$16.

FROMAGE —

De l'est, de choix. . . 22 1/2 à 23c

BEURRE —

De crémère, 1ère qualité, . . . 43 1/2 à 43 3/4c
Moulée . . . 43 1/2 à 43 3/4c

OEUF —

Choisis . . . 50 à 52c
Stock No 1 . . . 47 à 48c
Stock No 2 . . . 45 à 46c

POMMES DE TERRE —

Le sac, au char . . . \$1.75 à \$1.85

PORCS —

Préparés, tués à l'abattoir . . . \$29.50 à \$30.00

SAINDOUX —

Pur, en saux de 20 lbs . . . 32 à 33c

FROMAGE

London, Ont., 24.—Cinq fromageries ont mis en vente, par l'entremise de la coopération, 445 meules de fromage d'aout. Un nombre de 205 meules ont été vendues à 22c. La coopérative a ajourné au 21 septembre.

St-Hyacinthe, Qué., 24.—Cent cinquante colis de beurre ont été vendus à 42 1/4c, et 400 meules de fromage à 22 1/4c.

JAMAIS!

Ne faites jamais une vente sans un bordereau écrit. L'oubli des charges en compte est une grande source de pertes. Insistez pour que chaque commis vendeur ait un carnet de ventes sous la main ou dans son gousset.

N'offensez pas un bon client. S'il n'est pas de votre avis sur une question en débat, placez-vous à son point de vue.

Ne négligez pas les petites erreurs plus que les petits comptes. Trouvez une méthode pratique d'éviter les erreurs et de les découvrir. Si cette méthode est bonne pratiquez-la sans cesse.

Ne permettez jamais qu'un compte à crédit demeure indéfiniment en souffrance. Faites un arrangement avec les débiteurs retardataires et faites leur comprendre que vous tenez à l'accomplissement de ce qui est convenu.

Ne mesurez jamais les marchandises au jugé. Servez-vous pour cela des appareils les plus modernes, pour marchandises liquides surtout.

Ne prêtez jamais des mesures de capacité sans en faire un compte descriptif ainsi que la note des conventions.

Ne permettez jamais la présence, pendant les heures d'affaires, des oisifs et conteurs d'histoires en l'air parmi vos employés; pour ceux-ci il y a toujours quelque chose d'utile à faire. Voyez donc à ce qu'ils le fassent.

Moniteur du Commerce.

L'HON. DR BELAND

A SHERBROOKE

Sherbrooke, 26.—L'hon. Dr H.-S. Beland assistera à l'exposition de Sherbrooke, mardi prochain, et adressera la parole.

L'ALLEMAGNE PROTESTE

Amsterdam, 26.—Une dépêche officielle de Berlin dit que l'Allemagne a énergiquement protesté contre la décision de l'Espagne de remplacer par des navires allemands les navires espagnols qui seront coulés.

L'UNIVERSITE D'OTTAWA

Sous la direction des RR. PP. Oblats

A reçu de l'EGLISE et de l'ETAT le droit de conférer les grades universitaires.
Tous les grades conférés sont reconnus dans toute la Puissance du Canada et dans les autres possessions britanniques.
ENSEIGNEMENT PARALLELE EN FRANCAIS ET ANGLAIS
Matériel d'enseignement moderne:

Cours: de Théologie de Philosophie des Arts de Commerce
Musée, Laboratoires de Chimie, de Minéralogie, de Physique.
Bureau Commercial
CHAMBRES PRIVEES

Réouverture des classes le 13 septembre
AVIS AUX NOUVEAUX EXTERNES D'OTTAWA ET DE HULL
Les examens d'admission à la première année auront lieu le 3 septembre à 9 heures.

COUVENT DE SAINT-ANDRE AVELLIN

LA RETENTEE DES ELEVES MARDI, LE 3 SEPTEMBRE

CONDITIONS:—Pension et instruction, \$8.00 par mois. — Musique et chant, \$2.00 par mois. — Entretien du linge, \$1.00. — Loyer du lit, 50c. — Enseignement gratuit de la coupe. — Des automobiles chaque jour à la station de Papineauville.

SR MARIE EVANGELISTE, Supérieure.

176 RUE RIDEAU. TELEPHONE: R. 2394.

Serré-Grenier

IMPORTATEURS

Cierges et chandelles — Objets de piété pour Missions — Chasublerie et Bronzes d'Eglise — Bijouteries Religieuses — Fournitures Scolaires et de bureaux.

La dernière excursion des moissonneurs

\$12. pour jusqu'à Winnipeg
Plus un demi sou par mille ensuite.

Le train du Canadien Nord quittera la Gare Centrale à Midi et demi le 28 août

Pour le retour les taux seront de 1-2 sou par mille jusqu'à Winnipeg et de \$18.00 en suite.

Pour autres renseignements téléphonez à Queen 3544.

La compagnie de chemin de fer du Canadien Nord

PLOMBERIE-CHAUFFAGE

J.-A. Langelier

Système de Chauffage à Gravité directe — Installations durables et économiques — Travail irréprochable et garanti — Escompte spécial au clergé et aux Communautés religieuses — Demandez nous prix

Aux Plombiers et Marchands de Ferronneries: Nous avons un assortiment complet de valves, tuyaux, articles sanitaires, objets de plomberie, pompes, etc., aux prix les plus bas du marché. EXPEDITION IMMEDIATE — Ecrivez-nous

Tél. Queen 1928 310-312-314 WELLINGTON

PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSION de MOISSONNEURS

\$12 WINNIPEG
Plus 1-2c par mille au-delà

Dernière Excursion, 27 août '18

De toutes les stations dans la province de Québec, ainsi des stations dans la province d'Ontario — Pembroke, Smith's Falls, Brockville et à l'Est.
PRIX DU RETOUR:—1-2c par mille, jusqu'à Winnipeg, plus \$18.00, jusqu'au point de départ.
Pas de changements de chars entre l'Est et l'Ouest sur le C. P. R.
Pour renseignements, s'adresser à l'agent du Pacifique Canadien le plus rapproché, ou à

J.-A. McGILL,
Agent des passagers

83, RUE SPARKS OTTAWA, ONT.

Annonces classifiées

Le DROIT

Journal quotidien et hebdomadaire, publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux Libres, à Ottawa, angle Georges et Dalhousie.
Case postale 554
Rideau 514
Téléphone 514
Télégraphes: — G. N. W. — C. P. R.

TAUX.

Classe A.—On demande, à louer, à vendre, perdu, trouvé, emplois demandés, à échanger, divers.
Comptant.—Un sou par mot chaque fois. De plus pour tout d'annonce pour trois insertions consécutives ou plus.

Classe B.—Taux sous par mot chaque fois. Cinquante pour cent d'escompte pour paiement dans les six jours suivant la date de la première insertion.

Classe C.—Taux sous par mot dans les deux cas. Taux spéciaux pour contrats de six et douze mois fournis sur demande.

Classe D.—Cartes professionnelles, cartes d'affaires: 1 semaine, \$1.50; 1 mois, \$4.00; 3 mois, \$8.00.

AUTRES ANNONCES.

Annonces affichées (display) sans contrat: 5 sous la ligne hebdomadaire. Matériel à lire: 6 ou 8 sous la ligne hebdomadaire, selon la nature de la position. Pour toute annonce en dernière page ajouter 25 pour cent.

Taux pour annonces commerciales fournis sur demande.

ON DEMANDE

UN BON CORDONNIER d'expérience. S'adresser immédiatement Couture et Près, rue Principale, Hull. 1963

DES COUTURIERES immédiatement, dans les vestons d'hommes (costs). S'adresser 72 Kent, Hull. Tél. Q. 5238. 1953

UNE FILLE de chambre, une fille pour servir les tables et une servante générale. S'adresser immédiatement Farmer's Hotel, 28 rue York. 1956

DEUX JEUNES FILLES d'expérience pour la confection des habits d'hommes et des apprenties ayant quelque expérience. 104 Sparks, chambre 7. 1953

100 FILLES pour coudre sur les machines électriques, ouvrages généraux. Bons gages. S'adresser E. P. Hayman, 147 Albert, Hull. Q. 2252. 1956

JEUNE GARÇON avec recommandation. Emploi de messager. S'adresser au "Droit". 194 juo

6 HOMMES pour couper du bois de corde aux Canadas, 19 milles ou hant l'océan. S'adresser E. P. Hayman, 147 Albert, Hull. Q. 2252. 1956

UN JEUNE HOMME pour préparer les commandes. S'adresser M. Joseph Grant, 17 rue York. 1953

DES HOMMES pour travailler au pontage des vaisseaux de fret. S'adresser Ottawa Transportation Co. Ltd. Bassin du Canal. 1973

INSTITUTEUR qualifié, pouvant enseigner français et anglais, pour l'école catholique séparée No 3 Matawatschan. Salaire offert \$450 par année. Ouverture 1er septembre. Pour informations s'adresser Alfred Vincent, Camel Clutes, Ont. 1954

UNE INSTITUTEUR qualifiée, pouvant enseigner français et anglais pour l'école No 4. Salaire \$425. Pour informations s'adresser M. Joseph Aubin, sec. R. R. No 2, Verger, Ont. 1953

MODISTE de chapeaux et préparateur d'expérience, aussi des apprenties immédiates. Cooper Co., 269 Bank. 1953

UNE SERVANTE générale. S'adresser 422 Hôtel de Ville, Hull. 1953

UNE SERVANTE générale ou une jeune fille pour prendre soin des enfants. Bon chez soi pour la personne venue, 5 Woodlawn, Hull. C. 2218. 1953

UNE SERVANTE. Bons gages, pas de la rage. 333 avenue Champlain, Hull. 1963

A LOUER

CHAMBRE.—S'adresser à Appt. No 2, édifice Union St-Joseph, coin Dalhousie et York. 1953

UNE CHAMBRE. S'adresser 73 rue St-Jacques, Hull. 1962

UN LOGIS, deux pièces, 151 avenue Laurier, Hull. S'adresser sur les lieux. 1963

MAISON, 40, Papineau, Hull, en bonne condition. 13 avenue Maud, Eastview Centre, Hull. \$12.00, s'adresser 127 Wellington, Hull. 1973

A VENDRE
AMEUBLEMENT complet de maison. S'adresser 13 rue Maud, Eastview Centre. 1976

BUREAU de toilette en chêne verni, miroir biseauté. S'adresser casier 7, "Le Droit". 1976

MACHINE à coudre, aussi carrosse de bébé dernier modèle. A moitié prix. S'adresser 53 Vandœuvre, Hull. Tél. Queen 5107. 1971

2 CHAIRES de barbillon "Koken", 2 lavabos émail blanc, pouvant servir au centre ou au mur, un grand miroir avec sa moire. Pour information s'adresser à M. Fortier, Plaza Cigar Store, angle Sussex et Rideau. 1953

PIERRE concassée. S'adresser au géant. "Le Droit". 1974

TERRE.—Dans St-Joseph d'Orléans, rang Ste-Marthe, 100 acres de terre, bon bât, vendrai pour \$8,000 et laisserai la moitié de l'argent à l'acheteur en payant 6 p.c. d'intérêt. Hyacinthe Giroux, 138 St-André, Ottawa. 19726

TERRE.—114 Uptown, Portland West, Qué., un demi mille du village de Notre-Dame de la Salette. Pour plus de détails s'adresser à J. Hart, Notre-Dame de la Salette, Qué. 1936

DIVERS

AUTOMOBILES.—La meilleure boutique de la ville d'Ottawa pour réparations de radiateurs et de cardans. Dominion Aut. de radiateurs Experts, 305 rue Rideau, Tél. R. 1770. 107 6mo

SERVICE CIVIL.—Cours du soir. S'adresser le soir à 455 1-2 Sussex. 189 juo

EXCURSIONS DES MOISSONNEURS

PAR LE GRAND-TRONC, \$12.00
JUSQU'A WINNIPEG.

Le Grand-Tronc fera des excursions habituelles de secours pour les moissonneurs dans l'Ouest canadien les 15 et 27 août, 1918, au prix de \$12.00 pour jusqu'à Winnipeg et 1-2 sou par mille à partir de cet endroit jusqu'à Calgary, Edmonton ou McLeod. Le taux du passage pour le retour sera de 1-2 sou par mille jusqu'à Winnipeg plus \$18.00 pour partir de Winnipeg jusqu'au point de départ.

Pour renseignements supplémentaires, adressez-vous au Grand-Tronc, bureau des billets, Edifice Russell, ou au bureau des billets de la gare Centrale.

Cartes Professionnelles

Tél. R. 3866

Dr J. LORENZO LAMY
Médecin-chirurgien
Heures de consultations: 2 à 4 p.m. et 7 à 9 p.m.

169, ST-PATRICE — OTTAWA

Tél. Rideau 796

DOCTEUR R. CHEVRIER

Spécialité: CHIRURGIE ABDOMINALE
Heures de bureaux: 2 à 4 p.m.
168, AVENUE DALY — OTTAWA

Tél. Rideau 849

Dr GASTON MORIN
des hôpitaux de Paris, Londres, Vienne et New-York.

Spécialités: YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
Consultations:—A Ottawa, 1 à 5 p.m., tous les jours; 7 à 8 p.m., mardi, mercredi, vendredi et samedi. A Hull, 8 à 9 p.m., lundi et jeudi.

105, RUE RIDEAU — OTTAWA

Tél. Rideau 2908

DOCTEUR J. T. COUPAL
Chirurgien-dentiste
307, RUE DALHOUSIE — OTTAWA
(Appartements Gaulin)

Tél. Rideau 766.

Argent à prêter

ALFRED E. LUSSIER
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Commissaire: Ontario et Québec
91, RUE RIDEAU — Edifice Matthews
(Angle de la rue Mosgrove)

Téléphone: Queen 240.

Fait-Ottawa

DES LETTRES ANONYMES

La Commission des Vivres du Canada a reçu un bon nombre de lettres anonymes dans lesquelles on se plaint de certains cas de gaspillage et autres infractions aux règlements se rapportant au commerce ou à la consommation des produits alimentaires. Comme ces lettres ne sont pas signées, il est impossible de s'en occuper. La Commission des Vivres suggère que ceux qui ont des cas de ce genre qui ont été portés à leur attention, devraient les rapporter à la police locale, et si alors on ne s'en occupe pas, ces mêmes personnes devraient écrire à la Commission des Vivres sous leur propre signature. Dans ces derniers cas, s'il y a matière à enquête on en ouvrira une aussitôt.

PARTIE DE CARTES DERANGEE

Un nommé O. Gallien a été arrêté samedi soir pour avoir tenu une maison de jeu. Il fut relâché sur caution en arrivant au poste. Gallien est un vendeur de glace et possède un bureau au No 78 1/2 rue Rideau. MM. Lauzon, Johnson et Frost opérèrent ce raid de samedi et trouvèrent un certain nombre de citoyens en train de jouer aux cartes.

EPIORIE FERME

La Commission des Vivres du Canada a donné ordre à B. Demeo, de Fort William, Ont., de fermer son épicerie jusqu'à ce qu'il ait obtenu une licence de la Commission des Vivres du Canada.

LES NOUVELLES RECRUES

Quoique l'on ne sache pas au juste quel est le nombre de ceux qui ne se sont pas rapportés pour le service militaire, il semble entendu que ce nombre atteindra certainement plusieurs milliers. A Rockcliffe, 450 se sont rapportés depuis que la nouvelle loi d'amnistie est en vigueur et il semble entendu que la plupart de ces hommes ne s'étaient jamais rapportés ni pour l'enregistrement, ni pour l'examen médical. Ils n'ont pas été traités autrement que les autres et on les a mis immédiatement à la caserne avec tous ceux qui avaient fait tout leur devoir. Dorénavant les autorités militaires seront très sévères et elles agiront comme le leur permet la loi.

Dimanche dernier avait lieu à Rockcliffe une messe solennelle célébrée par le R. P. Olivier, chapelain militaire. La cérémonie était très imposante et un public nombreux dont plusieurs personnes d'Ottawa assistaient à cette messe. Le chant était sous la direction de l'organisation de la Fédération des Dames canadiennes-françaises.

FEU M. DEVLIN

Les funérailles de R.-J. Devlin ont eu lieu samedi dernier. Après un service privé, à sa résidence, 41 rue Clifté présidé par le Rév. Lennox I. Smith, la dépouille mortelle fut transportée à l'église Christ Church où un grand service public eut lieu, à 11.30 heures. Il fut ensuite inhumé dans le cimetière Beechwood.

Le cortège funèbre se composait des personnalités les plus éminentes de la Capitale. Les porteurs du coin du poêle étaient MM. E.-S. Houston, J.-A. Goulin, C.-H. Castle, D.-M. Finnie, C.-J. Jones et sir Henry Egan.

LUTTE ENTRE LA POLICE ET DEUX CAMBRIOLEURS

Un nommé Arthur Leblanc vient de se faire pincer pendant qu'il accomplissait un cambriolage chez Ketchum. Il y eut combat au pistolet avec la police et il fut ensuite capturé après une course mouvementée sur les toits et les gouttières. Un des complices qui tira lui aussi un coup de feu échappa à la vigilance de la sûreté et probablement qu'il court encore.

Les deux complices montrèrent par les bureaux Victoria jusqu'à sur les toits et ils descendirent dans le magasin au moyen d'une corde à noeuds. L'inspecteur Joliat qui avait été averti de trois vols au même magasin depuis quelque temps y avait mis une garde spéciale et c'est ainsi que l'un des sergents de police vit le coup à faire et poursuivit les cambrioleurs. Il y eut échange de balles de pistolet qui manquèrent réciproquement leur but et enfin capture d'un des cambrioleurs. Leblanc est âgé de 16 ans et est entièrement inconnu de la police.

ASSEMBLEE DE LA FEDERATION

Demain soir aura lieu à la salle de l'Union St-Joseph, à 8 heures, une assemblée des Dames de la Fédération des femmes canadiennes-françaises pour finir l'organisation du travail pour la semaine de l'exposition.

PRESCRIPTIONS

Portez vos prescriptions de médicaments à la Pharmacie Standard, angle Rideau et Nicolas, jno.

LEUR AMBITION DIMINUE SIR ROBERT A OTTAWA

Les Allemands seraient maintenant disposés à évacuer la Belgique et le nord de la France. — Les causes qu'ils donnent à leurs défaites.

Des quartiers-généraux de l'armée anglaise, 26. — L'attitude des officiers allemands faits prisonniers au cours de la dernière offensive offre un contraste saisissant avec les prisonniers capturés au printemps dernier. A cette époque, les prisonniers étaient arrogants et déclaraient vouloir anéantir toutes les puissances alliées, mais maintenant ils paraissent déprimés et très anxieux de voir la fin de la guerre. Ils disent que l'Allemagne est entrée dans la guerre avec un grand enthousiasme qui a depuis longtemps disparu, et la lutte est maintenant devenue une lutte économique avec l'Angleterre.

Ils admettent que l'Allemagne est actuellement dans une position qui n'offre aucun espoir. Leur empire va être forcé de se battre jusqu'à la fin, et ils ne dissimulent pas ce que cela va représenter de malheurs et de misères pour le Vaterland.

ABANDON DES CONQUETES

Ces prisonniers déclarent que le grand état-major est tout à fait disposé à libérer la Belgique et à évacuer le Nord de la France. Il est aussi disposé, ajoutent-ils, à céder l'Alsace-Lorraine. Ils sont unanimes à reconnaître que les annexions faites jusqu'ici et le traité de paix de Brest-Litovsk furent une grande erreur, mais ne croient pas que le moment de retirer leurs troupes en Russie est bien favorable. Ils savent maintenant que le flot de l'armée américaine monte toujours et qu'il a atteint des proportions gigantesques. Ils ne peuvent parler de la guerre sous-marine sans un geste d'impatience.

CAUSE DES DEFAITES ALLEMANDES

Les derniers prisonniers teutons attribuent leurs défaites à l'inefficacité de leur service aérien, et plus spécialement au manque d'entraînement de leurs dernières recrues qui ne sont point physiquement capables de supporter les rigueurs de la vie militaire. La seule présence de ces nouvelles recrues, disent-ils, produit un effet démoralisant au sein des troupes, car c'est la preuve certaine que l'Allemagne est dans une situation bien mauvaise pour être réduite à se servir de tels soldats.

NOUS PAIERONS PLUS CHER POUR VOYAGER

DECES DE L'HON. H. ARCHAMBAULT



FEU M. ARCHAMBAULT

Montréal, 26. — La province de Québec vient de perdre un de ses juristes les plus éminents, par la mort survenue hier matin de sir Horace Archambault, juge-en-chef de la cour du banc du Roi, à la résidence de son beau-frère, à Trois-Pistoles, Qué.

Le défunt était âgé de 61 ans et cinq mois, étant né le 6 mars 1857, à l'Assomption. Il était le fils de feu l'honorable Louis Archambault, qui a été ministre des Travaux Publics de la province de Québec dans les cabinets Chauveau et Ouimet. Il a reçu son éducation au collège de l'Assomption et au séminaire de Québec. Il a fait ses études de droit à l'Université Laval, où il reçut le titre de licencié en droit, en 1878, et le titre de docteur en droit, en 1886.

Admis à la pratique du droit en 1878, sir Horace Archambault fut conseiller du Roi par le gouvernement fédéral, en 1889 et par le gouvernement de la province de Québec, en 1889. Il devint bâtonnier-général du Barreau de la province de Québec, en 1900. Il refusa un siège à la Cour Suprême, en mars, 1906, et il était nommé le 15 septembre 1908, juge de la Cour du Banc du Roi de la province de Québec. Il fut nommé juge en chef, le 11 août, 1911. Il a été vice-président de l'Association du Barreau de Montréal.

Sir Horace Archambault était le frère de Monseigneur Alfred Archambault, ancien évêque du diocèse de Joliette, et de feu le docteur Henri Archambault. Il laisse un frère, le lieutenant-colonel Henri-L. Archambault, avocat, deux sœurs, dont l'une est religieuse au couvent du Sacré-Coeur, de cette ville, et deux nièces, épouses de Dr J.-E. Pantheon et de M. H. E. Archambault, pharmacien. Ces deux dernières étaient les filles de feu le docteur Henri Archambault. Le défunt était le beau-frère de l'honorable Louis-Philippe Pelletier, juge de la Cour du Banc du Roi de la province de Québec, et de M. Siméon Lelièvre, de Trois-Pistoles.

Le défunt était le doyen de la Faculté de Droit de l'Université Laval de Montréal, depuis la démission comme tel de feu l'honorable juge Michel Mathieu. Il a été nommé en

La compagnie Ottawa Electric a en fin accepté la décision du Comité d'Appel du Travail Canadien, qui a recommandé que les employés de cette compagnie reçoivent une nouvelle échelle de salaire, avec un minimum de 35 sous. M. T. Ahearn, président de la compagnie, déclara samedi que l'hon. T. W. Crothers, ministre du Travail, serait officiellement averti de cette décision aujourd'hui.

Les employés ont aussi accepté cette décision, et les choses reprennent maintenant leur routine normale. Cependant, la compagnie croit qu'elle va être obligée de suivre l'exemple des autres grandes villes et d'élever son tarif, afin de balancer les dépenses et revenus.

Dans l'intervalle les gentilles "conductrices" qui avaient caressé l'espoir de porter le joli costume que la compagnie allait leur donner, sont obligées de regretter leurs espérances envolées, car les fils d'Adam seront encore appelés à conduire nos tramways.

1881, professeur de Droit commercial et maritime à la même université. Il était directeur de l'Ecole Polytechnique de Montréal.

Nommé en remplacement de son père, au mois de juin 1888, au conseil législatif, il en devint le président en 1904. Il fut nommé membre du Conseil de l'Instruction Publique en 1890. Il accepta le portefeuille de procureur-général dans le cabinet Marchand, en mai 1897, et il demeura comme tel dans le cabinet Parent, jusqu'en 1905. Il fut fait chevalier de l'Ordre de St-Michel et St-Georges, en 1912.

Le 27 septembre 1883, il épousa Mlle Elizabeth Lelièvre, fille de M. Roger Lelièvre, de Trois-Pistoles. Mme Archambault est morte en juillet 1911.

Sir Horace Archambault passait l'été à St-Irénée et, la semaine dernière, il se rendait au chevet de son collègue de la Cour du Banc du Roi, l'hon. juge Joseph Lavergne, qui était alors dangereusement malade. M. le juge Lavergne passa l'été à St-Irénée, et son état de santé est maintenant considéré comme satisfaisant.

Les funérailles du défunt auront lieu mercredi, le 28 courant, à l'église Notre-Dame, de Montréal. La dépouille mortelle fut transportée de Trois-Pistoles à Montréal, ce matin, et fut exposée aux "Appartements Avenue des Pins", 276 avenue des Pins. Le cortège partira à neuf heures, mercredi matin, pour se rendre à l'église Notre-Dame.

L'OPTIMISME DE M. CLEMENCEAU

Paris, 26. — "Les belles victoires des dernières semaines ont définitivement décidé de la guerre", a dit M. Clemenceau, dans un message envoyé aujourd'hui pour remercier les conseils départementaux qui avaient envoyé des félicitations au gouvernement sur la conduite de la guerre.

REMEDES BREVETES

Vous trouverez tous les bons remèdes brevetés français à la Pharmacie Standard, angle Rideau et Nicolas, jno.

NOTRE PREMIER MINISTRE EST ACTUELLEMENT DANS LA CAPITALA.—IL EST REVENU ENCHANTE DE SON SEJOUR EN ANGLETERRE.—IL PREDIT DE NOUVELLES MESURES DANS L'INTERET DE L'EMPIRE.

Sir Robert Borden est arrivé à Ottawa dimanche midi, sain et sauf. Il fut rencontré à la gare par Lady Borden, et les membres du Cabinet. Environ trente minutes après son arrivée, Sir Robert présidait une assemblée du conseil des ministres. Mais, auparavant, il était allé à l'Hôtel des Postes dans le but de se faire enregistrer, en vertu de la Commission d'Enregistrement du Canada.

Sir Robert déclara que le gouvernement d'Angleterre allait laisser dorénavant liberté d'action pleine et entière au gouvernement canadien en ce qui concerne les questions de guerre, et que les Dominions étaient définitivement entrés dans le Cabinet Impérial de guerre. La présente situation nécessitera sûrement, avant la fin de cette année, de nouvelles mesures dans l'intérêt de l'Empire.

LE CABINET DE GUERRE

Notre premier ministre parla ensuite de l'excellente impression qu'avait créée l'armée canadienne en Europe. Puis, il s'étendit un peu plus longuement sur le travail accompli par le Cabinet Impérial de Guerre, parlant un peu des diverses résolutions qui y furent passées et des projets conçus pour l'avenir. Cependant, les différentes conclusions auxquelles nous sommes arrivés doivent rester dans le plus grand secret et nous ne pouvons faire aucune déclaration à ce propos. Ces conclusions portent surtout sur l'unité d'action et d'efforts entre la mère-patrie et ses colonies.

"De tout le travail accompli, dit Sir Robert, nous avons à la spectacle d'une Angleterre puissante, non seulement dans la création et l'organisation de son armée, mais encore dans l'aide et les secours financiers qu'elle apporte à ses alliés. Des arrangements spéciaux ont été conclus à l'effet que les premiers ministres des colonies traitent directement avec le Premier Ministre anglais à l'avenir.

LES CAMPS CANADIENS

Sir Robert a visité nos divers camps d'entraînement tant en Angleterre qu'en France. Il parle avec éloges des camps de Bramshott, Frensham Pond, Wigley et Seaford, ainsi que des différents camps de foresterie et de construction de Chemins de Fer en France. Le corps médical de notre armée mérite les plus grandes félicitations par le travail effectif qu'il a accompli depuis le commencement de la guerre. Il parla aussi du bombardement de nos hôpitaux à Etaples et Boullens. Au cours de ses visites au front, il n'a entendu que des témoignages d'admiration à l'adresse de la Croix Rouge Canadienne, de la Y.M.C.A., et des diverses associations, comme le "Maple Leaf Club", le "Beaver Hut", etc. Sir Robert dit que nos hommes sont heureux et pleins d'entrain et prédit une victoire avant longtemps.

Le Premier Ministre se déclara enchanté de revenir au pays, et félicita ses collègues pour la grandeur et la difficulté des travaux accomplis par eux au cours de son absence.

UN CONSCRIPTIONNISTE HUE EN IRLANDE

Dublin, 26. — Le colonel Arthur Lynch, député nationaliste pour West-Clare, vient de faire un discours en faveur du recrutement. Il était accompagné du capitaine O'Grady, membre travailliste pour Leeds, et ils adressèrent tous deux la parole en face des bureaux d'enrôlement à Dublin. Ils parlèrent de la cause des Alliés, de l'amour qu'avait toujours porté aux Irlandais les Etats-Unis et la France qui combattent tous deux aujourd'hui pour la grande cause de la civilisation, des petites nationalités, etc. On comprend que ces discours furent très bien accueillis et que la plupart de ceux qui avaient manifesté seraient les premiers à s'enrôler.

LES ZELANDAIS ONT OUVERTURE COJEUL

Londres, 26. — "Les Zélandais combattant dans la direction de Bapaume ont pris Cojeul", dit un communiqué officiel du Bureau de la guerre, un peu après minuit. Le communiqué ajoute, "qu'on combattait avec succès un peu partout sur la ligne de feu".

Sur la carte, on ne peut voir que la seule rivière Cojeul, située à neuf milles au nord de Bapaume, mais il peut y avoir un petit village de ce nom, près de Bapaume.

GLORIEUX FAITS D'ARMES DES CANADIENS-FRANÇAIS

Le fameux 22ème Régiment de la Province de Québec se couvre de gloire en France. — Nombreuses citations à l'ordre du jour. — Mort héroïque d'un lieutenant.

Avec les armées canadiennes en campagne, 26. — Comme on pouvait s'y attendre, il y a eu beaucoup de citations à l'ordre du jour dans les troupes canadiennes et plusieurs ont été recommandés pour recevoir la médaille militaire. Nous ne pouvons pas donner la liste au long des exploits accomplis par nos soldats, car ce fut une émulation et un entrain qui suscitérent des actes de bravoure et d'héroïsme incomparables et innombrables.

EXPLOITS SURHUMAINS

Un lieutenant du fameux 22ème Régiment canadien-français, tué à l'ennemi, est cité en ces termes: "Pour avoir brillamment conduit ses hommes à l'attaque et pour exploits surhumains accomplis au cours des opérations du 8 et 9 août. Il était à la tête d'une compagnie qu'il commanda durant deux jours avec une bravoure sans nom et une habileté et une initiative extraordinaires. A une heure de l'après-midi du 2 août, quelques minutes après que l'attaque du jour fut commencée, le flanc gauche de sa compagnie fut soudainement arrêté par le feu nourri d'une mitrailleuse allemande. Il se précipita à l'avant et s'empara du canon, tuant lui-même deux mitrailleurs ennemis. Pendant qu'il accomplissait ce fait héroïque, il fut blessé à la hanche, mais refusa d'être évacué.

SOUS LA MITRAILLE

Un peu après trois heures, la même journée, une autre mitrailleuse cachée dans un bouquet d'arbres, se mit à faire pleuvoir une véritable grêle sur sa compagnie. Personnellement, il alla reconnaître le terrain et, après avoir organisé deux pelotons, il se lança dans la direction du bombardement. A cet endroit, cinquante Allemands furent capturés et quinze mitrailleuses. Notre lieutenant tua lui-même cinq Allemands. Il fut de nouveau blessé, mais cette fois ce fut à l'épaule. Cependant, il refusa de se faire amener à l'ambulance de secours.

Vers six heures, il aperçut un autre canon qui mitraillait ses hommes. Ce canon était situé à la lisière d'un petit bois voisin. A l'instant il partit avec quelques hommes. Après s'être avancé environ six cent verges, il fut gravement blessé à l'abdomen. En dépit de cette troisième blessure, il continua à marcher de l'avant encore environ 255 verges quand tout à coup, il s'affaissa sans connaissance. Son exemple magnifique fut suivi par tous ses hommes qui se battirent avec une fureur et un acharnement que rien ne peut dépasser.

Sept autres citations ont eu lieu dans le même régiment, le régiment des héros de Courcellette.

LES RELATIONS HISPANO-ALLEMANDES SONT TENDUES

Londres, 26. — Les journaux allemands reçus au Danemark disent que la situation entre l'Espagne et l'Allemagne est très critique, mais ils admettent que l'Allemagne ne peut faire aucune concession au sujet d'une guerre sous-marine.

Le "Taegische Rundschau" admet le début d'un conflit qui peut affecter l'Angleterre et le Mexique. Les doléances de l'Espagne signifient une admission en faveur des pays de l'Entente, dit ce journal, et les menaces de l'Espagne sont un peu en dehors de la neutralité désirée par le peuple espagnol.

La note de l'Espagne sera peut-être considérée par les Allemands comme un acte peu amical.

LA CONSCRIPTION ET LES CULTIVATEURS

Montréal, 24. — Aux casernes des rues Peel et Guy, il y a un grand nombre de jeunes cultivateurs qui, étant rapatriés, attendent depuis quelques jours pour passer leurs examens médicaux. Leur congé de six semaines se trouve raccourci d'autant de jours qu'ils passent aux casernes. Ces jeunes cultivateurs retenus aux casernes apportent un retard dans les travaux de la récolte et perdent, conséquemment, un temps précieux pour l'agriculture et la production alimentaire.

Considérant cet état de choses, M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition à la Législature de Québec, a envoyé au Ministre de la Milice le télégramme suivant:

Montréal, 25 août 1918.

Au Ministre de la Milice, Ottawa, Ontario.

Au-delà de 400 cultivateurs attendent aux casernes de Montréal leur examen médical pour congé. C'est une perte de temps préjudiciable à la belle récolte que nous avons. Au nom des intérêts agricoles, voulez-vous me permettre de vous demander d'étendre votre délai pour se rapporter au 2 septembre afin de décongestionner les bureaux militaires?

ARTHUR SAUVÉ, député.

EMBARGO SUR DES JOURNAUX AMERICAINS A NIAGARA

Niagara Falls, 27. — Aucun journal américain n'est venu ici, ce matin. Le gouverneur de Washington a averti les officiers de douanes américains de ne laisser entrer aucun journal au Canada, parce qu'un embargo avait été mis sur tous les journaux et revues américains à cause du manque de papier aux Etats-Unis. On a permis aux journaux du matin de passer, mais c'est parce qu'ils étaient imprimés et en voie d'expédition.

PRONOSTICS DU TEMPS

AUJOURD'HUI Vents légers du nord-est, averses, plus beau vers le soir.

DEMAIN Beau et plus frais.

LES VICTIMES DU "LUSITANIA"

New-York, 26. — "La ligne transatlantique Cunard ne peut être tenue responsable pour les pertes de vies et de biens causées par le torpillage du "Lusitania" par un sous-marin allemand". Telle est la décision que vient de rendre le juge Julius M. Mayer, de la Cour de District des Etats-Unis, Branche de l'Amirauté.

"Le torpillage du "Lusitania" est un acte illégal de la part du gouvernement impérial allemand, agissant par l'intermédiaire du commandant du sous-marin, déclara le juge Mayer. La faute doit être imputée à ceux qui sont la cause de cet acte de piraterie, tant au point de vue légal qu'au point de vue moral".

"En renvoyant des poursuites intentées contre la ligne Cunard par les héritiers des personnes qui périrent dans ce désastre sans nom, poursuites qui s'élevaient à la somme de \$1,000,000, le juge Mayer a déclaré que les Etats-Unis d'Amérique et leurs alliés oublieront point les droits de ceux qui ont été affectés par la perte du "Lusitania", et le jour viendra où réparation complète sera faite à ceux qui ont perdu des biens qui étaient à bord du vaisseau.

PAS DE NEGLIGENCE.

Le juge Mayer soutint que la compagnie Cunard n'avait pas été négligente et que le capitaine et son équipage avaient pris toutes les précautions qui pouvaient justifier les indications d'alarme. Le juge déclara que la preuve apportée au cours de son enquête est définitive, et que le "Lusitania" ne fut jamais armé, et qu'au cours du voyage pendant lequel il fut torpillé, ce vaisseau n'avait aucun explosif à bord.

Discutant les avis du torpillage publiés par l'ambassade allemande dans ses journaux new-yorkais du 1er mai, 1915, la journée que le "Lusitania" eut en route le juge Mayer dit que le capitaine du navire était parfaitement justifiable de partir à la date xée, d'un port neutre, ayant à bord des neutres et des non-combattants, moins que le dit capitaine ou sa compagnie ne fussent consentants à encourir devant les tentatives d'intimidation du gouvernement allemand.

DERNIERE EXCURSION DES MOISSONNEURS

La dernière excursion des moissonneurs pour l'ouest, cette année, par le Pacifique Canadien, aura lieu mardi, le 27 août. Le taux est de 12.00 à Winnipeg, plus un demi sou par mille jusqu'au lieu de destination. Retour, un demi sou par mille jusqu'à Winnipeg plus \$18.00 jusqu'au point de départ.

N'importe quel agent du Pacifique Canadien se fera un plaisir de vous donner tous les détails nécessaires concernant le service des trains, etc.

ECHO SOCIAL

L'hon. Cyrille F. Delage est actuellement à Châteauguay et doit repartir demain matin pour Québec.

Mlle Alma et Marie-Jeanne Lamarche, de Montréal et St-Jas, ont été portées visité à leur frère.

M. S. H. Brossard, gérant de la maison "Fit-Rite Shoes", est de retour d'un voyage de quelques jours.

M. J. B. A. Boudreau, du bureau de la comptabilité, au Ministère de la Marine, à Ottawa, est à Sorel en visite officielle.

M. et Mme Nap. Allard, et leur fils, Jean-Paul, de la rue Dalhousie, Montréal, sont pour un quinzaine à Ottawa, chez leur tante, Mme Thos. McNeille. Ils ont ramené avec eux Mlle Jeanne McNeille, qui était depuis quinze jours chez sa tante, Mme D. Leveille, 805 Alibert.

M. Antonio Sabourin, de Longueuil, est de retour d'une vacance à Montebello, Hawkesbury et Ottawa.

M. et Mme H. Verbeil de Montréal, sont de retour de leur voyage à Ottawa.

M. et Mme Dr J.-T. Coupal, d'Ottawa, et M. Pacôme et Mlle Antoinette Coupal, de Saint-Rémi, sont revenus enchantés de leur voyage à Québec.

Mesdemoiselles Marie-Jeanne et Annette Fournier sont de retour d'une promenade à Saint-Augustin de Portneuf, Saint-Quentin, de six semaines. Elles ont visité Québec, elles doivent venir dans une quinzaine à Ottawa.

Mlle Albertine Marchand, d'Ottawa, est allée passer une huitaine chez ses parents de Maskinonge et chez M. Joseph Marchand, maître de poste.

Mlle Flora Rowe, d'Ottawa, était ces jours derniers en visite chez M. David O. Gauthier, et chez Mme Darveau, à Côtéau Landing, Qué.

Le major Guy Boyer, de Montréal, était à Ottawa la semaine dernière.

Mlle Ernestine Bissin passe une vacance chez des amis à St-André-Avellin et Papineauville.

M. Ernest Sauvageau et sa sœur sont en visite à Sudbury.

Mme J.-A.-E. Gouin, de la rue Papineau, Montréal, est retournée chez elle après avoir visité Mlle Horace Trudel, à la Gatineau.

Mlle Madeleine Savallie est allée passer quelques semaines au Parc Algonquin, à Mlle Jeanne Robert, de Montréal, a passé une quinzaine de jours chez Mme Z. Gauthier, à Wyckwood.